

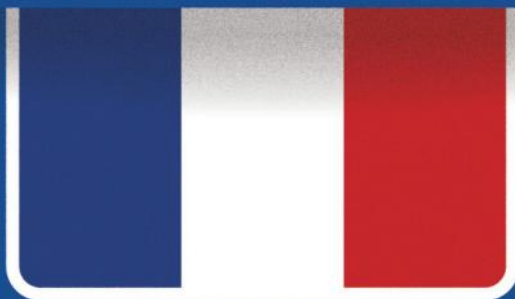
# Dialogue

CHINE-FRANCE



**CHINE  
FRANCE**

Transmettre le flambeau de l'histoire  
aux générations futures



octobre-décembre 2023 N° 18

ISSN 2740-6733 F 6,00 €



9 782493 255631

# SOMMAIRE

12



## REPORTAGES VIDÉOS

- 3** Notre-Dame de Paris et le Temple du ciel réunis à Harbin
- 3** James Ayala : l'homme qui murmurait à l'oreille des pandas

## 4 LES RELATIONS SINO-FRANÇAISES VUES PAR LES CHEFS D'ÉTAT

## PRÉFACE

- 8** Poursuivons l'élan du passé pour bâtir des relations sino-françaises encore plus radieuses au cours des 60 prochaines années

## FOCUS

- 12** Débutons un nouveau cycle de 60 ans de relations sino-françaises avec des priorités communes
- 17** La Chine et la France stimulent la coopération Chine-Europe
- 22** Les relations franco-chinoises : chantier en cours...
- 25** De la nécessité et de l'importance des relations France-Chine
- 28** Six décennies d'échanges culturels et de coopération

---

---

# SOMMAIRE

---



## 61

### RÉTROSPECTIVE

**33** Rétrospective en images de 60 ans de relations sino-françaises

### RÉCITS

- 58** Ma rencontre avec la Chine  
**61** Des souvenirs marquants et des amitiés pérennes  
**64** La réussite d'un duo d'architectes franco-chinois  
**67** Mon très cher ami français

### PORTRAIT

**69** La culture chinoise à fleur de peau

### TENDANCES

**72** De nouveaux horizons pour la coopération Chine-France

### EXEMPLES

- 75** De Rouen à Ningbo : plus de trois décennies de passion chinoise  
**78** Les mille facettes du jumelage entre Ningbo et Rouen

Édité par La Route de la Soie - Éditions,  
en partenariat avec La Chine au présent



**Comité de rédaction** : Hu Baomin, Zhang Juan, Li Xiaohua, Fu Zhibin, Yan Ying, Li Wuzhou et Sonia Bressler  
**Directrice de la rédaction** : Zhang Juan (cumul)

**Directeur de la publication** : Wang Yidan  
**Responsable de la planification** : Ma Li  
**Rédactrices** : Cui Xiaoqin, Liu Ting, Liu Chang, Fan Binbin  
**Conseiller linguistique** : Jacques Fourier  
**Directeur de la photographie** : Yu Xiangjun  
**Directrice de la conception** : Liu Tingting  
**Maquettistes** : Yang Yang, Lalisa

### La Chine au présent

24 rue Baiwanzhuang Beijing 100037  
Tél. : 0086 1 0 68996378

### La Route de la Soie - Éditions

150 boulevard Berthier 75017 Paris  
Tél. : 0672508259

**Site Web** : [www.dialoguechinefrance.com](http://www.dialoguechinefrance.com)

**Facebook** : [www.facebook.com/dialoguechinefrance](http://www.facebook.com/dialoguechinefrance)

**Twitter** : [www.twitter.com/dialogueCHN\\_FRA](http://www.twitter.com/dialogueCHN_FRA)

**Courriel** : [chinepresent@163.com](mailto:chinepresent@163.com)

### MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

#### DE DIALOGUE CHINE-FRANCE

**Christian Mestre** : Doyen honoraire de la Faculté de droit, de sciences politiques et de gestion, Université de Strasbourg

**Cui Hongjian** : Professeur à l'Institut supérieur de la gouvernance régionale et globale relevant de l'Université des Langues étrangères de Beijing

**Jean Pégouret** : Fondateur de Saphir Eurasia Promotion, rédacteur de la Lettre d'information Saphir Eurasia Information

**Jin Xin** : Directeur du Centre d'études sur le monde contemporain, secrétaire général de l'Association des think tanks internationaux de « la Ceinture et la Route »

**Sonia Bressler** : Philosophe, enseignante-chercheuse, écrivaine, experte de la Chine

**Wang Shuo** : Professeur à l'École des relations internationales et de diplomatie relevant de l'Université des Langues étrangères de Beijing

**Wang Wei** : Chercheuse adjointe de l'Institut d'économie et de politique mondiales de l'Académie des sciences sociales de Chine

**Yu Yunquan** : Président de l'Académie d'études de la Chine et du monde contemporains

**Zhang Guobin** : Vice-président de l'Institut Charhar, ancien consul général de Chine à Saint-Denis et à Strasbourg





## NOTRE-DAME DE PARIS ET LE TEMPLE DU CIEL RÉUNIS À HARBIN

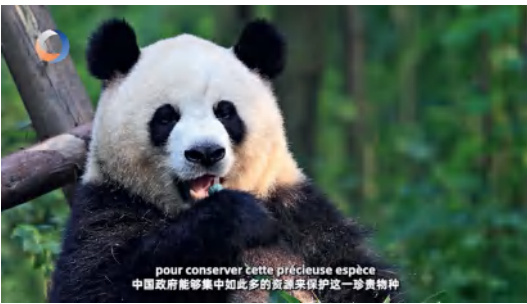
Le 5 janvier 2024, la cérémonie d'ouverture du 40<sup>e</sup> Festival international de glace et de neige de Harbin s'est tenue dans le Winter Wonderland, une attraction populaire de Harbin (Heilongjiang). À cette occasion, l'Année sino-française du tourisme culturel a été lancée conjointement par Lu Yingchuan, vice-ministre chinois de la Culture et

du Tourisme, et Olivia Grégoire, ministre déléguée française chargée des Petites et moyennes entreprises, du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme.

Les invités chinois et français ont dévoilé les sculptures de glace de deux sites du patrimoine culturel que sont la cathédrale Notre-Dame de Paris et le Temple du ciel de Beijing, dans le « Royaume des contes de fées » au Winter Wonderland. Cette zone rassemble des sculptures de monuments emblématiques de la Chine et de la France.

L'année 2024 marque le 60<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre les deux pays. À travers cette année exceptionnelle, les peuples des deux pays auront l'opportunité de mieux se connaître.

Alors qu'une nouvelle page des relations amicales s'est ouverte, la Chine et la France redoubleront d'efforts pour renforcer les liens et favoriser les échanges humains et culturels.



## JAMES AYALA : L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES PANDAS

Chaque matin, James Edward Ayala, chercheur américain en comportement animal de la Base de recherche sur l'élevage des pandas géants de Chengdu (Sichuan), fait sa tournée dans l'enclos des pandas. Son rôle de soigneur lui permet de s'approcher des

plantigrades et de faire des prélèvements sanguins et des examens corporels.

En 1963, la Chine a commencé à créer des réserves naturelles pour les pandas géants, ce qui fait qu'elle œuvre depuis plus de 60 ans pour la conservation de cette espèce. Fin 2022, la Base des pandas de Chengdu comptait déjà 237 pandas, contre 18 en 1994, soit 12 fois plus. L'équipe de soigneurs de la Base forme une équipe soudée et partage le même désir de protéger les pandas. La Base collabore par ailleurs avec le Parc national des pandas géants pour les réintroduire dans la nature. D'un simple concept au départ, la réintroduction des pandas est devenue un des grands succès du gouvernement chinois et présage d'un avenir meilleur pour la faune en Chine. D'où l'importance de bien connaître les pandas !



**NOUS VOUS PROPOSONS DE DÉCOUVRIR EN VIDÉO DE NOUVELLES FACETTES DE LA CHINE.  
IL VOUS SUFFIT POUR CELA DE SCANNER LE QR CODE AVEC VOTRE TÉLÉPHONE !**



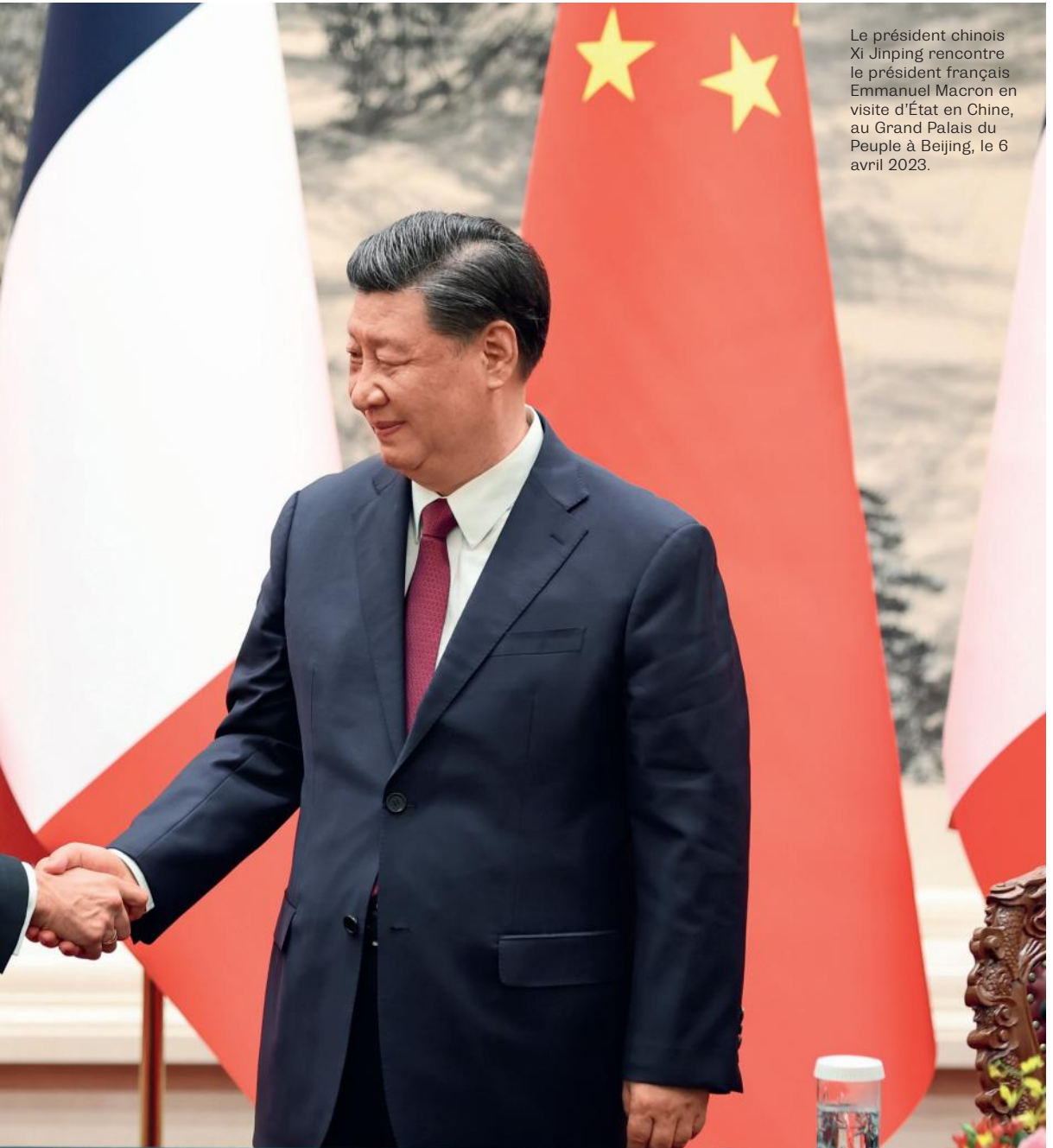
---

## LES RELATIONS SINO-FRANÇAISES VUES PAR LES CHEFS D'ÉTAT

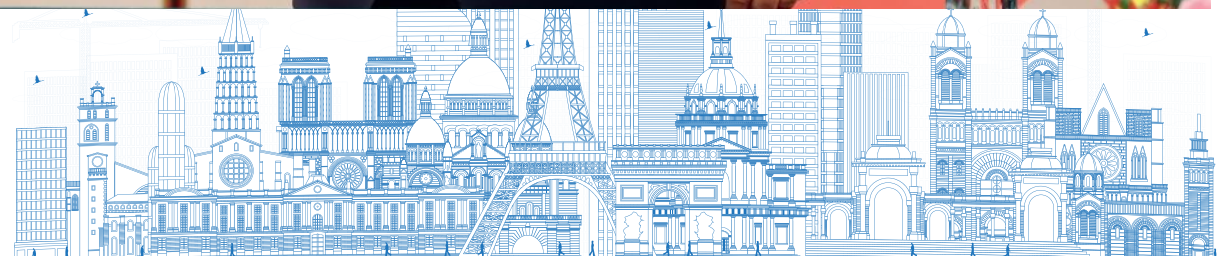
---

**Du 5 au 7 avril 2023, le président français Emmanuel Macron a effectué une visite d'État en Chine, durant laquelle il a rencontré le président chinois Xi Jinping. Les deux chefs d'État ont eu des échanges de vues amicaux, approfondis et de qualité à Beijing et à Guangzhou.**





Le président chinois Xi Jinping rencontre le président français Emmanuel Macron en visite d'État en Chine, au Grand Palais du Peuple à Beijing, le 6 avril 2023.



# LES RELATIONS SINO-FRANÇAISES VUES PAR LES CHEFS D'ÉTAT



Xi Jinping

L'année 2024 marquant le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques bilatérales, les deux parties doivent transmettre le flambeau de l'histoire, s'en tenir à l'intention initiale dans l'établissement de relations diplomatiques, faire avancer l'amitié traditionnelle et pousser les relations sino-françaises vers un nouveau niveau.

— Propos du président Xi Jinping à son homologue Emmanuel Macron lors de leur entretien téléphonique le 20 novembre 2023

La Chine et la France ont la capacité et la responsabilité de transcender les divergences et les contraintes, de maintenir le cap d'un partenariat global stratégique sino-français stable, mutuellement bénéfique, entreprenant et dynamique, de poursuivre le véritable multilatéralisme et de préserver la paix, la stabilité et la prospérité dans le monde.

— Propos du président Xi Jinping à son homologue Emmanuel Macron lors de leur rencontre à Beijing le 6 avril 2023

L'adhésion au multilatéralisme, la préservation du système international centré sur les Nations Unies et le maintien de l'ordre international basé sur le droit international, sont un important consensus de la Chine et de la France. Nous devons rester fidèles à l'intention initiale, nous en tenir au consensus, maintenir fermement le cap des relations sino-françaises, renforcer les échanges, approfondir la coopération, et maintenir des communications et des coordinations étroites sur les questions majeures régionales et internationales, afin de favoriser un plus grand développement des relations bilatérales.

— Propos du président Xi Jinping à son homologue Emmanuel Macron lors de leur entretien téléphonique le 9 décembre 2020

Représentantes de la civilisation orientale et de la civilisation occidentale, la Chine et la France se distinguent par leur esprit d'inclusion. Elles pourront avancer plus loin dans leur coopération culturelle, touristique, éducative, sportive et entre les collectivités locales et les jeunes, pour jouer un plus grand rôle exemplaire et pionnier dans les échanges culturels et humains entre la Chine et l'Occident.

— Extrait de l'article du président Xi Jinping intitulé « La Chine et la France, ensemble vers un développement commun », publié à la veille de sa visite d'État en France dans *Le Figaro* daté du 23 mars 2019





La France souhaite saisir l'occasion de la célébration de l'établissement de relations diplomatiques franco-chinoises en 2024 pour intensifier le dialogue à haut niveau et approfondir leurs échanges et leur coopération dans des domaines tels que l'économie, le commerce, l'aviation et les échanges humains et culturels.

— Propos du président Emmanuel Macron au président Xi Jinping lors de leur entretien téléphonique le 20 novembre 2023

Depuis 60 ans, les relations franco-chinoises ont connu un développement stable et sain et malgré leurs différences en matière de modèle de développement, les deux parties ont engagé un dialogue franc et respectueux, développé une coopération mutuellement bénéfique dans différents domaines et obtenu des avancées majeures dans leur travail conjoint pour faire face aux défis globaux qui se posent à notre monde.

— Propos du président Emmanuel Macron au président Xi Jinping lors de leur rencontre à Beijing le 6 avril 2023

Depuis l'établissement de relations diplomatiques entre la France et la Chine il y a 55 ans, les deux parties s'étaient toujours respectées, ce qui leur a permis de mener une coopération étendue et productive. La coopération est le mot clé du partenariat global stratégique entre la France et la Chine et la France s'efforce d'être un partenaire stratégique fiable et fidèle de la Chine, et est prête à conjuguer ses efforts avec celle-ci pour un monde équilibré, stable, pacifique et prospère. La France accorde une confiance totale en l'avenir des relations franco-chinoises.

— Propos du président Emmanuel Macron au président Xi Jinping lors de leur rencontre à Paris le 23 mars 2019

La Chine est pour la France un partenaire politique, économique, scientifique et culturel de premier plan. La France fut en 1964 la première puissance occidentale à reconnaître la République populaire de Chine par l'établissement de relations diplomatiques. Nous avons été les premiers à établir un partenariat global avec la Chine en 1997. Notre relation a toujours été pionnière. Nous nous devons de rester à l'avant-garde.

— Réponse d'Emmanuel Macron dans une interview exclusive à China.org.cn avant son départ en Chine en janvier 2018



Emmanuel Macron



---

---

## PRÉFACE

---

LU SHAYE • ambassadeur de Chine en France

---



# Poursuivons l'élan du passé pour bâtir des relations sino-françaises encore plus radieuses au cours des 60 prochaines années

Le 27 janvier 1964, guidées par la sagesse clairvoyante et l'audace stratégique de Mao Zedong et du général de Gaulle, la Chine et la France, deux grandes nations, ont brisé les barrières de la Guerre froide en se donnant une poignée de mains historique, déclenchant une « explosion nucléaire diplomatique » et provoquant une onde de choc dans le monde entier. Au cours des 60 dernières années, nos deux pays sont toujours restés fidèles à l'engagement initial pris lors de l'établissement de leurs relations diplomatiques, à savoir « indépendance, compréhension mutuelle, clairvoyance, bénéfice mutuel et gagnant-gagnant ». De l'établissement du premier partenariat global entre la Chine et un grand pays occidental, au lancement du dialogue stratégique ; de la création des premiers centres culturels entre la Chine et un pays occidental, à l'organisation des Années croisées ; de l'ouverture de la première ligne d'aviation civile entre la Chine et l'Occident, au premier projet de coopération dans le nucléaire civil, en passant par l'exploration conjointe de marchés tiers, la Chine et la France ont toujours su résister aux aléas internationaux pour écrire de nombreuses « premières » et avancer à l'avant-garde des relations sino-occidentales, donnant

ainsi l'exemple de coexistence pacifique aux bénéfices mutuels entre pays aux systèmes, civilisations et niveaux de développement différents.

La coopération économique et commerciale entre nos deux pays s'intensifie chaque jour davantage. Aujourd'hui, la France est le troisième partenaire commercial et la troisième source d'investissements réels de la Chine dans l'Union européenne, tandis que la Chine est le premier partenaire commercial de la France en Asie et le septième dans le monde. Les produits français de qualité, tels que les vins de Bordeaux, les produits de beauté de L'Oréal et le fromage dans toutes ses variétés, sont de plus en plus prisés par les consommateurs chinois. Dans le même temps, les produits chinois sont aussi de plus en plus présents dans les foyers français. Les cadeaux de Noël fabriqués en Chine apportent surprise et joie à beaucoup d'enfants français, les téléphones portables Huawei, Honor et Xiaomi sont devenus le choix de nombreux jeunes

**Au cours des 60 dernières années, nos deux pays sont toujours restés fidèles à l'engagement initial.**





Peinture murale à l'exposition de peinture de rue « Paris Montmartre - Suzhou Ligongdi » au Parc culturel et créatif de Ligongdi à Suzhou (Jiangsu), le 21 octobre 2023

Français, et les voitures électriques BYD et MG Motor circulent dans les rues de Paris.

L'amitié entre nos deux peuples ne cesse de se consolider. La Chine est aujourd'hui l'une des principales sources d'étudiants étrangers de la France, avec près de 30 000 étudiants chinois en France en 2022 ; près de 1 000 écoles primaires et secondaires en France proposent des cours de chinois, attirant plus de 100 000 élèves français. La Tour Eiffel à Paris et les champs de lavande en Provence fascinent les touristes chinois, et la Grande Muraille à Beijing et l'armée de terre cuite à Xi'an émerveillent les voyageurs français.

Nos deux pays font preuve d'un sens aigu des responsabilités en tant que grands pays dans les affaires internationales. Nous restons en étroite concertation sur les dossiers brûlants tels que le conflit israélo-palestinien, ainsi que sur les défis planétaires comme le changement climatique et la protection de la biodiversité, et défendons

ensemble le multilatéralisme et l'équité et la justice internationales. En 2015, nos deux pays ont uni nos efforts pour faire aboutir la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Paris à l'*Accord de Paris*, un accord historique, faisant ensemble un choix digne de l'Histoire à un moment critique pour le bien commun de l'humanité.

Depuis le début de 2023, sous la direction stratégique de nos deux chefs d'État, les relations sino-françaises ont été marquées par de grands événements. Le président Emmanuel Macron a effectué une visite en Chine après trois ans d'intervalle, et le Premier ministre chinois Li Qiang a choisi la France pour effectuer son premier déplacement à l'étranger après son entrée en fonction et a participé au Sommet pour un nouveau pacte financier mondial. Le Dialogue stratégique, le Dialogue économique et financier de haut niveau et le Dialogue de haut niveau sur les échanges



culturels et humains sino-français ont tous tenu une nouvelle session, débouchant sur toute une série de consensus importants. De plus, depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2023, la Chine accorde l'exemption de visa pour une durée maximale de 15 jours aux visiteurs français de courte durée en Chine, et la France a annoncé que les Chinois diplômés d'un master ayant étudié en France se verraient accorder un visa de 5 ans, ce qui devrait accélérer la reprise de la mobilité humaine entre nos deux pays dans l'après-COVID-19.

Le monde d'aujourd'hui traverse des changements majeurs jamais vus depuis un siècle. Si le mur de Berlin, qui symbolisait la mentalité de guerre froide et la confrontation des blocs, est tombé, de nouvelles barrières sont en train d'être érigées. La confrontation idéologique refait surface, les pratiques visant à bâtir des « petites cours entourées de haut murs » sévissent de plus belle, et le fossé du choc des civilisations devient de plus en plus dangereux. De nombreuses personnalités clairvoyantes s'inquiètent de l'avenir du genre humain. Dans ce contexte, l'esprit de l'engagement initial pris lors de l'établissement de relations diplomatiques sino-françaises, au lieu de s'estomper, garde toute sa vivacité. Les relations sino-françaises, mûres, solides et tournées vers l'action, n'ont point perdu de leur caractère stratégique. Bien au contraire : les champs de coopération entre nos deux pays s'élargissent toujours davantage. Dans un monde en pleine mutation, les relations sino-françaises brillent par leur stabilité et leur énergie positive dans le tableau de la scène internationale.

En 2024, nous célébrerons le 60<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques sino-françaises et l'Année sino-française du tourisme culturel, l'occasion de placer le développement des relations sino-françaises sur un nouveau point de départ historique. Nos deux pays devront perpétuer la tradition tout en se tournant vers l'avenir, et continuer à donner l'exemple d'une interaction bienveillante entre grands pays en défendant les principes d'égalité, de respect et de confiance mutuelle ; nos deux

## **Les relations sino-françaises, mûres, solides et tournées vers l'action, n'ont point perdu de leur caractère stratégique.**

pays devront travailler à se façonner une perception réciproque objective et positive, et à rester des partenaires en transcendant nos différences ; nos deux pays devront s'opposer sans équivoque au « découplage » et s'ériger en piliers de l'ouverture et de la coopération ; et nos deux pays sont appelés à renforcer la coopération multilatérale en portant la vision d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité, et à rester pionniers dans la marche en avant. En outre, nous devons assurer le succès des projets marquants sur les échanges humains Chine-France 2024, rendre le partenariat global stratégique sino-français plus solide et plus dynamique, et faire en sorte que la coopération Chine-France continue d'être à l'avant-garde dans le monde.

Les relations sino-françaises, tout comme les civilisations à la fois anciennes et jeunes de la Chine et de la France, ont à la fois un patrimoine historique riche et des possibilités illimitées pour l'avenir. Nous espérons que les amis chinois et français de tous horizons continueront à suivre de près et à promouvoir les échanges et coopérations dans divers domaines entre nos deux pays, et contribueront à la création d'un avenir plus radieux des relations sino-françaises aux 60 prochaines années. □

Le Chœur des Polysons au Centre culturel de Chine à Paris chante à l'occasion de l'activité « Le thé et le monde - Célébration de la fête des Bateaux-Dragons par les enfants » dans le cadre de la Journée internationale de l'enfance et la fête des Bateaux-Dragons, le 31 mai 2023.



# FOCUS

Le 25<sup>e</sup> Winter Wonderland de Harbin présente le « Royaume des contes de fées » pour permettre aux visiteurs de découvrir la fusion des cultures de Chine et de France, le 23 décembre 2023.





---

---

**FOCUS**

---

# DÉBUTONS UN NOUVEAU CYCLE DE 60 ANS DE RELATIONS SINO-FRANÇAISES AVEC DES PRIORITÉS COMMUNES

**LAURENT FABIUS** • ancien Premier ministre de la République française, président du Conseil constitutionnel

---



Dans les grandes crises, le cœur se brise ou se bronze ». Ces mots sont du grand écrivain français Balzac dans *La Comédie humaine* et ils trouvent une résonance particulière à un moment où notre monde est confronté à des tragédies humaines sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale. Une avalanche de crises sécuritaires, économiques, environnementales, technologiques, humanitaires, avec un tribut très lourd payé par les peuples et les régions les plus vulnérables.





Spectacle de danse du lion dans les rues du 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris pour célébrer le Nouvel An chinois, le 1<sup>er</sup> février 2022

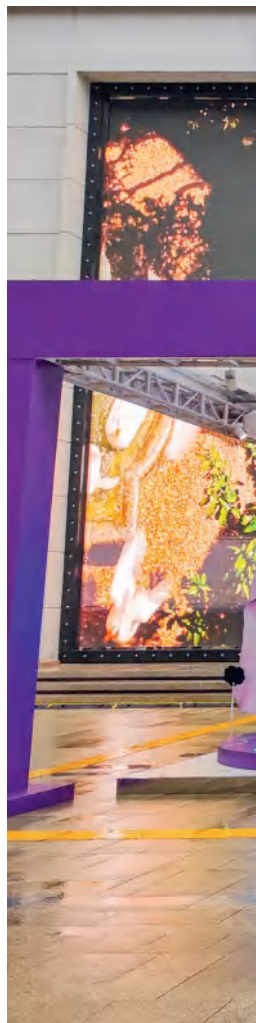
Aujourd'hui, les tensions géopolitiques s'aggravent, et la paix elle-même est attaquée. L'onde de choc des guerres se fait ressentir partout avec la hausse de la conflictualité, de l'insécurité, de la précarité, des tensions, et des prix. L'ampleur des problèmes est aggravée par une méfiance croissante envers les institutions internationales et par une remise en cause des grands principes du droit international et, dans le même temps, à l'intérieur des pays, les attaques contre ce qu'on appelle l'État de droit, là où il existe, se propagent. Les inégalités, souvent se creusent.

La deuxième grande question, j'en ai bien d'autres, c'est le dérèglement climatique, les canicules, les incendies, les sécheresses, les inondations. Les voyants sont au rouge. À moins d'une action forte, urgente et mondiale, la trajectoire actuelle nous mène vers un quasi-doublement de la limite de 1,5 degré établie par l'Accord de Paris que j'ai eu l'honneur de préparer et de présider et à la conclusion duquel la Chine a beaucoup aidé.

## 2023 Relance des relations bilatérales France-Chine

Pour relever les défis existentiels de la paix et de la survie de l'humanité, il faut dépasser les divisions et travailler l'expression bien connue à une communauté de destin qui soit vraiment durable. Et pour y parvenir, je reprends les mots prononcés

par notre ami le Secrétaire général des Nations Unies à l'ouverture de la dernière Assemblée générale de l'ONU. Je les cite : « Les dirigeants du monde ont le devoir de parvenir à un compromis. La transition vers ce nouveau monde s'accompagne d'instabilités, mais elle ouvre aussi la voie vers de nouvelles opportunités de justice et d'équilibre dans les relations internationales », notamment entre la Chine, l'Europe et les États-Unis, sans oublier bien sûr, notamment l'Inde, le Brésil et l'ensemble des nations. Ce scénario positif est également celui de la fin d'un certain type de mondialisation en faveur d'une mondialisation nouvelle où, en particulier, la place de l'Europe serait renforcée, et elle ouvre la voie au développement d'un réel multilatéralisme dans le respect des intérêts de



La marque Sisley organise une activité de promotion dans le grand magasin Daimaru à Nanjing East Road à Shanghai, le 26 mai 2021.

Le stand de GTT à la Foire internationale du commerce de services de Chine 2022 à Beijing, le 1<sup>er</sup> septembre 2022





## **L'approche coopérative est la voie empruntée par la France et par la Chine depuis 60 ans.**

tous, en particulier des plus vulnérables. Et je pense singulièrement à l'Afrique.

Ce dont tout le monde a besoin aujourd'hui, c'est l'unité par l'action, la coopération pour un développement pacifique et durable de haute qualité. « L'approche coopérative », c'est ainsi que je qualifierais notre relation entre la Chine et la France et la voie empruntée précisément par la France et par la Chine depuis 60 ans, malgré leurs différences évidentes, afin de relever ensemble les défis mondiaux. La France, en effet, attache une grande importance à sa relation avec la Chine. Les deux dernières

années ont été marquées par l'impact de la crise sanitaire. L'année 2023 a été celle de la relance des relations bilatérales franco-chinoises. La visite d'État du président français en Chine l'année 2023 a permis d'enregistrer une dynamique d'échanges réguliers marquée par des coopérations et certaines avancées concrètes.

La participation du Premier ministre chinois au Sommet pour un nouveau pacte financier mondial à Paris en juin 2023 a montré qu'il possède les fruits de l'approfondissement d'un agenda positif entre la France et la Chine. L'accord sur la restructuration de la dette de la Zambie, la participation annoncée de la Chine à la Coalition de hautes ambitions pour la planète et peuples montrent parmi d'autres qu'ensemble, la France et la Chine peuvent contribuer, comme nous le disons chez nous, à faire « bouger les lignes ». Je note



aussi la régularité des échanges à haut niveau cette année après la visite du Premier ministre, le 9<sup>e</sup> Dialogue économique et financier de haut niveau entre la France et la Chine s'est tenu à Beijing à la fin juillet. Le conseiller diplomatique du président français s'est entretenu avec mon ami, le respecté ministre et conseiller d'État Wang Yi, le 30 octobre dernier, à l'occasion du dialogue stratégique, et pour clôturer cette séquence bilatérale, Catherine Colonna, la ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, s'est rendue à Beijing fin novembre pour co-présider le 6<sup>e</sup> Dialogue de haut niveau sur les échanges humains. L'année 2023 a également été marquée par la reprise des échanges humains et de la connectivité aérienne. Le retour des mobilités étudiantes et des touristes chinois en France est une nouvelle positive, et j'imagine que nous sommes tous d'accord pour dire que la France et la Chine doivent poursuivre sur cette voie.

Dans un monde en crise marquée par une montée des tensions de toutes sortes, une relation de confiance mutuelle entre nos deux pays peut produire des avancées concrètes pour apporter des réponses aux grands défis mondiaux qui ont été cités par David Gosset et contribuer à la stabilisation des crises internationales. Notre objectif doit être, me semble-t-il, de montrer que la logique de blocs hostiles n'est pas une fatalité, et que nous pouvons, ensemble et avec d'autres, travailler autour d'un agenda positif pour faire face aux enjeux communs. À cet égard, la célébration du 60<sup>e</sup> anniversaire de nos relations bilatérales en 2024 sera une année importante pour la relation franco-chinoise, mais aussi pour le monde. Le 27 janvier 1964, Charles de Gaulle avait fait le choix « sous le poids de l'évidence et de la raison » d'ouvrir des canaux de relations diplomatiques avec la République populaire de Chine. Et ce n'était pas le cas à l'époque de tous les grands pays du monde. Soixante ans plus tard, la même logique nous amène à considérer la Chine, qui s'est

énormément développée comme un partenaire incontournable dans la solution aux problèmes mondiaux et aux crises internationales. Soixante ans en Chine, c'est l'accomplissement d'un cycle. Il s'agit désormais d'entamer le cycle suivant et de réaffirmer nos priorités communes.

Le 60<sup>e</sup> anniversaire de notre relation sera placé sous le signe de la reprise des échanges humains. Se tiendra en 2024 l'Année franco-chinoise du tourisme culturel, axé autour de la coopération touristique et culturelle entre nos deux pays. Et pour couronner tout cela, à l'été 2024, se dérouleront à Paris les Jeux olympiques et paralympiques d'été. Une approche commune sur les questions de climat et de biodiversité me paraît également hautement souhaitable, parce qu'elle marquerait cette étape nouvelle. Ces échéances nombreuses ponctueront une année qui s'annonce importante pour la relation bilatérale sur le plan symbolique et sur le plan concret. Et il serait évidemment excellent qu'une visite réciproque de nos deux présidents puisse marquer fortement cette étape culturelle. Pour conclure, je voudrais rappeler les mots du président Xi Jinping lors

## 2024 Année franco-chinoise du tourisme culturel

de la journée d'ouverture de la COP 21 à Paris, dont je me souviens très bien. En 2015, le président a cité le célèbre écrivain français Victor Hugo, dont il connaît très bien les œuvres, et a observé dans son fameux roman *Les Misérables*, que « les ressources suprêmes sortent des résolutions extrêmes ». Dans cet esprit, la Chine, la France, l'Union européenne, les États-Unis et tous les pays du monde doivent s'engager à mieux protéger les enjeux essentiels de l'humanité, dont l'environnement et la paix, et à prendre ensemble des mesures concrètes pour construire un monde résilient, juste, équilibré et durable. □

*(Cet article a été édité à partir d'un discours de son auteur au Forum de coopération des groupes de réflexion Chine-Europe-États-Unis lors du Dialogue de Paris en 2023. Le titre a été ajouté.)*



---

---

## FOCUS

---

---

# La Chine et la France stimulent la coopération Chine-Europe

**WANG SHUO** • professeur à l'École des relations internationales de l'Université des langues étrangères de Beijing

**YANG MENGHAO** • étudiant en master à l'École des relations internationales de l'Université des langues étrangères de Beijing

---

---



Le Musée du Palais et le Musée du Louvre ont organisé des expositions mutuelles pour la première fois de leur histoire en 2008 et 2011.



**L**a France a été le premier grand pays occidental à établir des relations diplomatiques avec la Chine. Au cours de ces 60 dernières années, quelle que soit l'évolution de la situation internationale, les relations sino-françaises se sont toujours développées de manière constante et ont été à l'avant-garde des relations Chine-Europe et Chine-Occident. Cette amitié qui enjambe le continent eurasiatique témoigne de la clairvoyance des deux chefs d'État, mais aussi de l'ouverture et de la tolérance des populations des deux pays. Elle ne découle pas seulement de la continuité de l'histoire dans les relations entre les deux pays, mais est également poussée par la réalité dans un large éventail de domaines, reflétant leur poursuite commune de la paix, de la stabilité et de la prospérité.

### **Un leader dans les relations Chine-Europe**

Ces dernières années, la confiance politique mutuelle entre la Chine et la France s'est continuellement approfondie, les échanges de haut niveau sont devenus de plus en plus fréquents, les mécanismes de

dialogue et de consultation ont fonctionné efficacement et les visites mutuelles amicales entre les deux chefs d'État ont continué à écrire un nouveau chapitre dans la tradition des échanges étroits entre les deux pays. Le président Emmanuel Macron s'est rendu en Chine pour la première fois en 2018, puis de nouveau en Chine en avril 2023 après l'épidémie. Les chefs d'État sont parvenus à un consensus sur l'opposition au « découplage » et à la « rupture des chaînes industrielles et d'approvisionnement », sur le renforcement de la coopération mutuelle-

## **2018**

**Première visite  
du président  
Macron  
en Chine**

ment bénéfique, et sur l'adhésion à l'orientation générale du partenariat global stratégique entre la Chine et la France qui est stable, mutuellement bénéfique, entreprenant et dynamique. Les deux parties ont également signé plus de dix documents de coopération bilatérale dans les domaines de l'agroalimentaire, des technologies, de l'aéronautique, de l'énergie nucléaire, du développement durable et de la culture.

La Chine et la France ont effectué des percées d'une grande importance historique dans de nombreux domaines, notamment dans la coopération économique et commerciale. La France a été le premier pays occidental à signer un accord de transport

Le président Emmanuel Macron rencontre des étudiants chinois de l'Université Sun Yat-sen à Guangzhou, le 7 avril 2023.



Au mois d'avril 1984, les travaux de construction de la centrale nucléaire de la baie de Daya (Guangdong Nuclear Power Station) débutent. Construite sur le modèle de la centrale nucléaire française de Gravelines, il s'agit de la première grande centrale nucléaire de Chine.



**Les relations sino-françaises se sont toujours développées et ont été à l'avant-garde des relations Chine-Europe et Chine-Occident.**

aérien avec la Chine et à coopérer dans le nucléaire civil avec la Chine. Actuellement, la France est le troisième partenaire commercial de la Chine dans l'UE et une source d'investissements réels, tandis que la Chine est le premier partenaire commercial de la France en Asie et son sixième partenaire commercial dans le monde. En tant que pierre angulaire des relations bilatérales sino-françaises, l'importance des relations économiques et commerciales est constamment soulignée.

L'importance des relations sino-françaises dépasse par ailleurs largement le cadre des relations bilatérales. Surtout dans le contexte actuel où l'Europe est confrontée à de sérieux défis internes et externes, les relations sino-françaises dominent

dans une large mesure les relations sino-européennes. La Chine et la France, tous deux membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, doivent assumer la responsabilité en termes de réforme du système financier international, de promotion de la transition verte et de réponse aux crises régionales. Le président Xi Jinping et le président Emmanuel Macron ont échangé à plusieurs reprises leurs points de vue sur le multilatéralisme, l'initiative « la Ceinture et la Route », la santé publique, le climat et la biodiversité, soulignant la nécessité d'établir un nouveau partenariat plus fort et plus équilibré entre la Chine et l'Europe.

En 2023, la Chine et la France ont non seulement mené des consultations de haut niveau sur les trois mécanismes majeurs de dialogue que sont le Dialogue stratégique de haut niveau, le Dialogue économique et financier de haut niveau et le Dialogue de haut niveau sur les échanges humains, mais ont également mené des activités de grande envergure de diplomatie entre les peuples comme le 5<sup>e</sup> Forum culturel



Chine-France. Dans une lettre adressée à l'Université Sun Yat-sen, qu'il a visitée lors de sa venue en Chine, M. Macron a souligné que les échanges humains et culturels étaient une priorité dans les relations bilatérales France-Chine. Cela démontre pleinement l'importance que les deux pays leur accordent. L'année 2024 est celle du tourisme culturel sino-français ainsi que celle des Jeux olympiques de Paris. Nous avons de nombreuses raisons d'espérer que les liens entre les peuples pourront davantage consolider les fondements des relations bilatérales.

### **Renforcer la confiance mutuelle et relever les défis mondiaux**

Les relations sino-françaises sont également confrontées à de nombreux défis dans la réalité, notamment la nécessité de travailler ensemble pour résoudre trois questions.

La première consiste à parvenir à un consensus de base sur le positionnement des relations mutuelles. En 2019, l'UE a introduit un triple positionnement de la Chine comme « partenaire, concurrent et rival institutionnel », et l'ambivalence de la France à l'égard de la Chine est devenue de plus en plus évidente. D'une part, la France reconnaît l'influence mondiale de la Chine, affirme les intérêts communs des deux pays dans de nombreux domaines tels que l'économie, le commerce, l'énergie et le changement climatique, et estime que la Chine est un partenaire indispensable et important dans la gouvernance mondiale. Mais en même temps, elle s'inquiète de l'influence de plus en plus grande de la Chine, dont la compétitivité constituera un « défi institutionnel » pour l'Occident. La Chine a toujours considéré la France comme un pôle important dans le processus de multipolarisation et soutient l'insistance de la France sur l'autonomie stratégique européenne. Il existe effectivement une concurrence entre la Chine et la France, mais tant que les deux parties adhèrent au principe de respect mutuel, à une pensée stratégique réfléchie et pragmatique et respectent les préoccupations fondamentales de chacun,

### **Face aux conflits, la Chine et la France doivent utiliser la sagesse de chacun et trouver le plus grand dénominateur commun en termes d'intérêts des deux parties.**

elles peuvent trouver le bon positionnement de leurs relations bilatérales. C'est la base de l'édification de relations Chine-France et Chine-Europe à la fois stables et durables.

Deuxièmement, nous devons gérer correctement les frictions économiques et commerciales. La notion d'atténuation des risques a été établie par l'UE comme principe directeur de sa politique chinoise, qui reflète dans une certaine mesure la



pensée de la France à l'égard de la Chine. La France a été encore plus active dans l'enquête antisubventions de l'UE sur les véhicules électriques chinois en 2023. « Nous devons réduire les risques dans nos industries nationales, mais cela ne signifie pas que nous devons tracer une ligne de démarcation bien nette [avec la Chine] et nous isoler », a déclaré M. Macron. Cela montre qu'il existe une concurrence entre la Chine et la France dans le domaine économique et commercial, et qu'il y a effectivement des problèmes à résoudre. Cependant, il ne fait aucun doute que la coopération l'emporte encore sur les

Le constructeur automobile Dongfeng Citroën lance une série de nouveaux modèles lors du 7<sup>e</sup> Salon international de l'industrie automobile de Beijing, le 8 juin 2022.



## 2023 Nouvelle visite du président Macron en Chine

différences. Il n'est pas réaliste de poursuivre aveuglément l'atténuation des risques. Face aux conflits dans des domaines spécifiques, la Chine et la France doivent utiliser la sagesse de chacun, les gérer correctement par

le dialogue et trouver le plus grand dénominateur commun en termes d'intérêts des deux parties.

Troisièmement, il faut équilibrer les relations entre grandes puissances. Les États-Unis constituent un sujet incontournable dans les relations Chine-France et Chine-Europe. S'il est indéniable que les États-Unis sont l'un des alliés les plus importants de la France et que la France est également membre de l'OTAN, M. Macron a également déclaré publiquement que « l'Europe doit réduire sa dépendance à l'égard des États-Unis et mettre en œuvre une autonomie stratégique ». Cela montre que la France ne veut pas choisir son camp entre la Chine et les États-Unis, mais souhaite choisir ses relations avec la Chine et les États-Unis en fonction de ses propres intérêts. Même si les efforts d'indépendance de l'UE connaissent actuellement des revers, la Chine continue de soutenir l'intégration européenne et souhaite que la France jouera un rôle de premier plan.

La situation internationale évolue rapidement et les relations sino-françaises ont atteint un tournant critique. L'histoire a prouvé que même si les relations sino-françaises ont connu des hauts et des bas occasionnels, elles sont généralement stables et s'améliorent grâce à la confiance mutuelle établie entre les deux parties au cours de ces 60 dernières années. L'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France a apporté un regain de chaleur au froid hivernal de l'année 1964. Il est à souhaiter qu'en 2024, le continent eurasiatique ne se refroidira pas à nouveau. L'amélioration des relations sino-françaises est non seulement conforme aux intérêts vitaux des deux parties, mais relève également de la responsabilité des deux pays à l'égard de la communauté internationale. □





---

---

## FOCUS

---

---

# Les relations franco-chinoises : chantier en cours...

**ALAIN LABAT** • président de la Fédération des Associations franco-chinoises et vice-président du Nouvel Institut franco-chinois

---

---

**E**n janvier 2024, la France et la Chine commémorent ce qui fut alors qualifié en Occident, dans le contexte de la Guerre froide, de « coup de tonnerre géopolitique » : l'établissement de relations diplomatiques entre la République française et la République populaire de Chine. J'ai été, plus de quarante années durant, dans les domaines de l'éducation et de la culture, un modeste acteur de ces liens

noués en 1964 par le général Charles de Gaulle, dont les écrits et propos sur la Chine n'ont pas pris une ride. À l'instar des rares jeunes Français que le hasard a conduit au début des années 1970 à s'intéresser à ce pays, j'ai bénéficié d'un privilège rare, au fil de mes visites annuelles en Chine entre 1978 et aujourd'hui. Celui d'être témoin de l'extraordinaire essor économique et social d'une nation déterminée à sortir du sous-développement et à recouvrer une place de premier plan dans le concert international. Un essor qui, sans doute, restera sans équivalent dans l'histoire, au regard de sa rapidité et de son ampleur.

### La langue, le premier instrument du dialogue

Reconnaître la Chine n'assure pas de la connaître. À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, le savoir ordinaire des Français sur ce pays qui s'en trouve se réduisait à peu de choses. La France a pourtant une ancienne tradition sinologique, notamment dans l'enseignement supérieur. Trois prestigieuses institutions furent pionnières en matière

## La connaissance de la Chine en France est un chantier permanent, dont les progrès conditionnent l'avènement de relations plus rationnelles et productives.

d'enseignement de la langue chinoise : le Collège de France dès 1814, l'École nationale des langues orientales (1843) et l'université de Lyon, la première à ouvrir une chaire de chinois en 1913. Mais à l'aube des années 1980, collèges et lycées français ne comptent quasi aucun élève sinisant. Quarante années plus tard, ils sont 45 000, soit, en termes d'effectifs, la cinquième langue vivante apprise dans notre système éducatif. Ce résultat ne tient pas du miracle, mais de la vision et de l'énergie d'un homme que j'ai eu la chance de seconder, Joël Bellassen. Président de l'Association française des professeurs de chinois puis premier inspecteur général statutaire de chinois au ministère de l'Éducation nationale, il s'est avéré précurseur de la pédagogie du chinois langue étrangère : matériaux, programmes scolaires, coopération éducative. Il a été à l'origine d'une discipline nouvelle peu à peu présente, du primaire aux classes préparatoires, dans l'ensemble de nos académies, et développée avec le souci d'un mouvement parallèle en faveur de la langue française en Chine.

### La Chine dans les régions françaises

La Chine est lointaine, moins de la capitale que des régions françaises. La rendre plus accessible, hors de toute considération

confessionnelle ou politique, est l'objectif des associations franco-chinoises qui se sont, en 1993, regroupées dans la Fédération des Associations franco-chinoises (FAFC), et sont aujourd'hui présentes dans une vingtaine de villes. Par le biais de cours, expositions, conférences, voyages, échanges, liens avec la diaspora chinoise...ces associations s'emploient à y proposer tout au long de l'année des activités culturelles de qualité autour du passé et du présent de la Chine. Lieu de rencontre et de réflexion des responsables associatifs, la Fédération – qui doit infiniment à son Secrétaire général, Alain Caporossi – compte trente années de partenariat avec l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger, avec aussi nombre de ses branches locales et autres bureaux des affaires étrangères provinciales et municipales. Fort divers dans leurs origines socio-économiques et orientations personnelles, les adhérents de ces associations partagent une commune conviction : la connaissance de la Chine en France est un chantier permanent, dont les progrès conditionnent l'avènement de relations plus rationnelles et productives entre nos deux pays.

### La coopération décentralisée : la force du terrain

D'abord limitées à celles d'État à État, ces relations se sont enrichies, au tournant des années 1990, d'une dimension nouvelle, avec les liens entre collectivités territoriales des deux pays. Cette coopération décentralisée présente l'avantage de mettre en contact direct les responsables locaux dans les régions, métropoles, villes voire départements côté français, provinces et villes côté chinois. Ceci permet de conduire des actions d'ampleur diverse, mais toujours concrètes, sur des thèmes touchant à la vie quotidienne des citoyens. Avant la pandémie, 60 de nos collectivités – dont 16 disposant d'un bureau de représentation en Chine – étaient engagées avec 47 de leurs homologues chinoises dans 140 projets regardant entre autres politiques urbaines, santé et vieillissement des populations, tourisme innovant, formation professionnelle etc. Je

Érigée en février 2020 dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, la Porte asiatique conçue par l'artiste Georges Rousse est un symbole d'amitié entre les peuples au sein du quartier chinois.

Arrivée du premier train de marchandises Wuhan-Lyon en avril 2016





me suis personnellement impliqué dans l'établissement de ce type de partenariat entre l'actuelle Région Auvergne Rhône-Alpes et la municipalité de Shanghai en 1986, puis entre Lyon et Guangzhou en 1988, qui constituent autant de portes et fenêtres ouvertes entre nos territoires, que nos efforts communs ont depuis agrandies.

### Le Nouvel Institut franco-chinois

En mars 2014, lors du 50<sup>e</sup> anniversaire des relations franco-chinoises, le président Xi Jinping, en visite entre Rhône et Saône, a parcouru l'exposition consacrée à l'Institut franco-chinois de Lyon (1921–1946), où ont été formés près de 500 jeunes Chinois, à une époque où séjournèrent en France beaucoup de ceux qui allaient devenir les dirigeants du Parti communiste chinois et de la République populaire de Chine. Pourquoi, s'interroge alors Gérard Collomb, président de la Métropole de Lyon, ne pas capitaliser sur ce passé pour renforcer des liens uniques en Europe par leur ancienneté et leur continuité ? Deux ans plus tard a ainsi été inauguré le Nouvel Institut franco-chinois, présidé par Thierry de La Tour d'Artaise, Président du Groupe SEB, leader mondial de l'électroménager, très présent en Chine sous la marque Supor. Sous la tutelle de la Région Auvergne Rhône-Alpes et de la Métropole lyonnaise, bénéficiant du financement de nombreuses entreprises et établissements d'enseignement supérieur mécènes, il est investi de plusieurs missions dont celle de conserver la mémoire de ce commerce historique qui remonte au XVII<sup>e</sup> siècle et, fédérant leurs acteurs, de créer de nouvelles coopérations – économiques, universitaires, culturelles, touristiques et autres. Le Nouvel Institut propose chaque année des Rencontres économiques, déjà devenues la référence en matière de dialogue. Leur dernière édition a eu lieu en novembre 2023 sur le thème « Vers une société bas-carbone – Les solutions françaises et chinoises ». Fort d'un riche passé, il entend par ailleurs réfléchir au futur de nos relations dans le difficile contexte géopolitique de l'après-pandémie.

**Années  
2020**  
45 000 élèves  
sinisants

### Deux vieux pays dans un monde nouveau

Depuis 1964, les relations franco-chinoises ont connu leurs heures brillantes. On se souvient des très riches Années culturelles croisées 2004–2005, mais aussi de leur lot de tensions : rien que d'ordinaire dans les relations entre nations. Mais nous sommes depuis peu dans un monde nouveau, comme le montrent les conflits d'intérêts entre la Chine et les États-Unis, les crises au cœur de l'Europe, du Moyen-Orient et ailleurs, la montée partout des antagonismes et politique du plus fort. Nos cultures sont par ailleurs distantes, nos contentieux nombreux, nos systèmes politiques différents. Autant de raisons de consolider le dialogue entre deux membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies, dialogue aujourd'hui structuré en trois volets : stratégique, économique et financier, sur les échanges humains. Au terme de longs entretiens entre les présidents Emmanuel Macron et Xi Jinping a été publiée le 7 avril 2023 la *Déclaration conjointe franco-chinoise*, qui ouvre de nouvelles et multiples perspectives à notre coopération. Puissent donc ce soixantième anniversaire et une année 2024 labellisée celle du tourisme culturel France-Chine voir l'emporter entre nos deux pays la connaissance et la conversation sur la caricature et l'invective... □



Célébration de l'Aïd al-Fitr à Kashgar, au Xinjiang

La 16<sup>e</sup> Semaine française de Shanghai, le 9 octobre 2017





---

---

## FOCUS

---

---

# De la nécessité et de l'importance des relations France-Chine

SONIA BRESSLER • fondatrice de La Route de la Soie-Éditions

---

---

**S**i le 27 janvier 1964, la France et la Chine inauguraient une ère nouvelle, tissant des liens diplomatiques qui allaient s'épanouir et se complexifier au fil des décennies, je n'ai découvert la Chine que bien des années après. Ma rencontre remonte à 2005 par un périple en train de Moscou à Beijing. Et j'ai commencé à appréhender la richesse et la diversité de ce pays aux multiples facettes.

Afin de commémorer ce 60<sup>e</sup> anniversaire, j'ai voulu partager mes expériences et réflexions personnelles afin de mettre

en évidence la nécessité et l'importance du dialogue entre la Chine et la France.

### Premières rencontres avec la Chine

En prenant ce train depuis la gare de Moscou en direction de Beijing, je n'ai pas un seul instant pensé que cela bouleverserait autant ma vie. En observant les paysages sur des milliers de kilomètres, en partageant des rires dans mon compartiment avec deux voyageuses venant de Harbin, en observant les gens jouant au mah-jong sur le quai de gare, et grâce





à tous ceux qui s'étonnaient de ma présence dans ce train, j'ai commencé à devenir curieuse de la civilisation chinoise et à comprendre que tout dans mon éducation entravait ma connaissance de ce pays. Cette expérience a éveillé en moi une compréhension plus nuancée de la relation franco-chinoise, non pas comme un dialogue entre deux nations, mais entre deux civilisations anciennes et complexes.

Évidemment, je suis une philosophe, j'aime comprendre, j'aime chercher et j'ai toujours considéré que les théories doivent s'élaborer en partant du terrain. Donc comment écrire sur la Chine sans connaître sa population ? C'était impossible. Je suis revenue en Chine en 2007 et j'ai relié Beijing à Delhi en passant par le Népal via la région autonome du Xizang. Mais cela ne me suffisait pas. Je voulais en savoir plus, comprendre comment la Chine fonctionne avec ses régions autonomes et la diversité de ses ethnies. Je suis donc revenue à plusieurs reprises au Xinjiang et au Xizang.

### Mes découvertes au Xinjiang et au Xizang

Le Xizang et le Xinjiang sont deux régions souvent évoqués dans les médias occidentaux, mais jamais pour les bonnes raisons. Marcher sur ces terres, rencontrer ses populations, c'est dialoguer avec l'histoire et la civilisation chinoise. Alors

## 2005 Première rencontre avec la Chine

loin des enjeux géopolitiques qui nous sont présentés, j'ai décidé de parler avec les habitants. Quand on évoque le Xinjiang, on ferait bien de se perdre dans les steppes folles du peintre Sun Lixin qui vit depuis plus de soixante ans à Urumqi. « Les nuages blancs flottent sur le ciel bleu, les chevaux galopant sur la steppe », chante-t-il entre deux volutes de fumée de cigarette. Il aime à saisir toutes les beautés éphémères de la région. Il décrit cette époque comme un moment faste pour la Chine qui s'est développée.

Et puis il faut écouter, toucher et sentir les sculptures de Wang Zhongmin, ses œuvres sont un hymne à la diversité, aux joies du désert de cette terre de l'ouest. « Ces vestiges étaient mystérieux pour nous. Nous avons envie d'en découvrir les secrets. En fait, cela m'a beaucoup inspiré dans ma création artistique », remarque-t-il, évoquant ce jeu des matières et les joies de l'exploration des sites archéologiques.

Mes rencontres ne se cantonnent pas aux artistes, car j'aime aussi écouter tous les métiers. J'ai ainsi pu parler avec des médecins (car chaque région a ses spécificités). En rédigeant cet article, je repense à Hasanjan Yusuyin. Il est médecin dans la Vallée du raisin, non loin de Turpan. Après ses études, il a eu un très grave accident de la route. Il a dû subir de nombreuses opérations, a connu le coma et a perdu sa jambe, mais pas la vie, comme il aime à le dire. Après avoir voulu échapper à la

1 | 2 | 3

1. Tursun Zunun

2. Li Mei (g.) et Yao Decai

3. Ayiguli Turdi (g.)



médecine en devenant musicien, il est revenu et a étudié auprès de son père. Il est désormais un médecin très apprécié et reconnu.

Quel bonheur de rencontrer des vignerons comme Yao Decai et Li Mei, qui cultivaient du sorgho et du coton auparavant. Ils aiment leurs vignes et y travaillent, chaque jour ensemble. Du côté de Kucha, j'ai rencontré Ayiguli Turdi, directrice d'une école maternelle bilingue. Elle m'a expliqué les programmes et les journées des élèves. Et que dire de Risalat Hamut, directrice de la société de fabrication des *nan* de la région. « J'ai développé cette industrie pour aider à la protection de l'environnement et assurer les conditions d'hygiène irréprochable », explique-t-elle fièrement. À Kashgar, j'ai pu rencontrer Tursun Zunun, un artisan potier dont les œuvres sont tout en finesse et en rigueur.

Je ne peux pas parler des centaines de personnes rencontrées qui ont accepté de parler avec moi de leur quotidien au Xinjiang. Et cette région étant si vaste, je n'ai pas pu aller partout.

Mais évidemment, je n'ai pas évoqué mes rencontres notamment au Xizang avec, par exemple, Tseyang Changngopa. En 2012, elle était vice-présidente de l'Université du Xizang à Lhasa. Elle m'a fait comprendre que l'université figurait dans le top 100 des universités chinoises. À cette époque, l'université concevait la traduction tibétaine du logiciel de traitement de texte de Microsoft ainsi que des touches

spécifiques pour les téléphones en script tibétain. Bien qu'agnostique, j'aime rencontrer les représentants religieux. Au Xizang, j'avais pris rendez-vous avec des moines et notamment Lhaba, moine du temple du Jokhang à Lhasa. Je précise qu'au Xinjiang j'ai également rencontré des imams (notamment Abudukadir, imam de la mosquée Id Kah). À chaque fois, j'ai pu parler religion, spiritualité, et même de notre époque, de ses pièges, de ses errances.

## Dialoguer avec la Chine

Tellement de rencontres, tellement de discussions à cœur ouvert que j'ai décidé de créer ma maison d'édition pour cette raison, pour donner à voir autrement la Chine, sa civilisation, sa culture... Ces voyages m'ont confrontée à la méconnaissance de l'Occident vis-à-vis de la Chine. Souvent, notre vision est filtrée par des médias qui simplifient, voire déforment, la réalité d'une nation aux multiples visages. Cette méconnaissance se traduit par des stéréotypes et des incompréhensions, entravant une appréciation véritable de la complexité chinoise.

La Chine n'est pas seulement un pays ; c'est une civilisation. Ses traditions philosophiques, ses avancées technologiques, son art et sa littérature témoignent d'une richesse incommensurable. Ainsi j'ai appris et je continue à apprendre chaque jour. J'ai appris à apprécier cette profondeur, reconnaissant que chaque interaction, chaque paysage, chaque conversation révèle une facette de cette civilisation millénaire.

Soixante ans de relations diplomatiques entre la France et la Chine ne sont pas seulement un jalon politique, mais aussi un miroir reflétant nos propres incompréhensions et notre capacité à apprendre l'un de l'autre. Mes voyages en Chine, bien que personnels, sont une métaphore de ce voyage de découverte et de compréhension mutuelle. Au fur et à mesure, j'ai appris que la véritable connaissance vient de l'immersion et de l'échange, et non de la simple observation à distance. D'où l'importance de la revue *Dialogue Chine-France* pour réduire cette incompréhension entre nos deux pays. □





---

## FOCUS

---

# Six décennies d'échanges culturels et de coopération

**ZHANG JINLING** • chercheur à l'Institut d'études européennes de l'Académie chinoise des sciences sociales et secrétaire général du Centre d'étude du marxisme et de la civilisation européenne

---

**L**es échanges entre la Chine et la France, deux pays représentants des civilisations orientales et occidentales, ont toujours été marqués par des liens culturels étroits. Les échanges et l'apprentissage mutuel ont eu un impact profond sur leur développement. Depuis l'établissement de relations diplomatiques il y a 60 ans, les échanges humains et culturels et la coopération ont toujours été un maillon important dans la résilience des relations bilatérales.

### Une nouvelle page dans les échanges humains et culturels

Après l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France en janvier 1964, les échanges amicaux liés aux échanges culturels, éducatifs, économiques, scientifiques et technologiques se sont développés rapidement et sont devenus un pilier solide pour les relations de plus en plus étroites et continues entre les deux pays. Un mois après l'établissement de relations diplomatiques, une délégation artistique chinoise a été invitée à se

Les lanternes de l'Année de la culture française illuminent la porte Zhengyang à Beijing, le 9 octobre 2004.



**1997**  
Partenariat  
global  
Chine-France

rendre en France et a été accueillie avec tous les égards. La première représentation de la délégation à Paris a été un spectacle de l'Opéra de Pékin et le public a applaudi à tout rompre pendant cinq minutes. En septembre, la première exposition technologique française a ouvert ses portes à Beijing, permettant aux professionnels chinois de découvrir pour la première fois les technologies industrielles occidentales avancées. Au printemps 1965, la Chine a dépêché des délégations à Lyon et à Paris, montrant de superbes œuvres

d'art chinoises ainsi que la culture chinoise aux Français qui aiment l'art. Au cours de l'été de la même année, André Malraux, alors ministre de la Culture, a pris la tête d'une délégation en visite en Chine, devenant ainsi le premier ministre du gouvernement français à se rendre officiellement en Chine après l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays.

Depuis les années 1980, de nombreux arrangements institutionnels ont été progressivement améliorés grâce aux échanges humains et culturels plus étroits. En 1980, lors de la visite du président Valéry Giscard d'Estaing en Chine, les deux gouvernements ont signé un plan d'échanges culturels et un accord de coopération en matière de radio-diffusion. En 1983, lors de la visite du président François Mitterrand, les deux pays ont signé un autre protocole de coopération en matière de radio-télévision. Depuis lors, les échanges humains et culturels entre la Chine et la France sont devenus de plus en plus fréquents, et les interactions entre les groupes culturels et artistiques ainsi que les échanges entre experts et universitaires ont également gagné en vigueur.

**De la Semaine de la culture chinoise à la Saison de la culture chinoise**

En mai 1997, les dirigeants des deux pays ont publié une déclaration commune à Beijing annonçant l'établissement d'un partenariat global entre la Chine et la France. Ils ont également proposé de respecter la diversité et de renforcer davantage la coopération dans divers domaines, notamment la culture, l'éducation et les sciences et technologies, et d'établir des mécanismes d'échanges et de consultation. Cette déclaration commune historique mentionne également que la Chine et la France estiment que les différences historiques, culturelles, économiques, philosophiques et sociales sont la source de l'enrichissement de la richesse commune de l'humanité. Dans cet esprit, les deux parties ont estimé que pour résoudre les différends, il fallait mener un dialogue constructif et sérieux plutôt que de chercher la confrontation.



La Chine et la France ont ainsi décidé d'aller plus loin dans leurs échanges culturels, éducatifs, scientifiques et technologiques pour promouvoir le développement de toutes les cultures dans un monde diversifié.

En septembre 1999, à la veille du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Fête nationale chinoise, la Semaine de la culture chinoise a eu lieu à Paris pendant 12 jours sur le thème « La Chine face au XXI<sup>e</sup> siècle » pour présenter aux Européens la civilisation de la nation chinoise de 5 000 ans d'histoire et les réalisations dans les domaines de l'éducation, des sciences et technologies et de la culture de la République populaire de Chine depuis sa fondation, notamment après la réforme et l'ouverture. Une telle initiative a eu un impact majeur en France.

Vu le succès de la Semaine de la culture chinoise, la Chine a organisé en France la Saison de la culture chinoise fin 2000 et début 2001. Le point d'orgue en a été l'exposition de découvertes archéologiques chinoises. Durant ces trois mois, les Français ont pu découvrir la culture chinoise à travers diverses activités culturelles et artistiques avec des expositions et des spectacles, qui ont également déclenché une vague d'engouement pour la culture chinoise.

## Les années croisées et la création de centres culturels

Les échanges culturels entre la Chine et la France se sont resserrés depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. À la veille du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques, les deux pays ont ainsi décidé d'organiser conjointement des années croisées Chine-France de 2003 à 2005, chaque pays organisant pendant un an des activités culturelles sur le thème de l'autre pays.

D'octobre 2003 à juillet 2004, l'Année de la Chine a eu lieu pour la première fois en France. Autour de trois grands thèmes « une Chine ancienne, une Chine colorée et une Chine moderne », la Chine a organisé plus de 300 activités culturelles uniques à travers la France, couvrant la culture et

l'art, l'éducation, les sciences et technologies, les sports, les groupes ethniques, le tourisme, avec des expositions, des spectacles et des séminaires, permettant à quelque 2 millions de Français de découvrir la Chine.

D'octobre 2004 à juillet 2005, l'Année de la France sur les thèmes « Romantisme » et « Création » s'est tenue en Chine, mettant en avant la photographie, le ballet, l'opéra, le cirque, l'architecture, la mode, le design artisanal, le cinéma, la littérature,

## 2006 Première édition du Festival Croisements



L'exposition d'installations interactives en couleur « La vie de l'image » de l'artiste franco-israélien Yaakov Agam se présente comme un terrain de jeu, au West Bund Art Museum de Shanghai, le 18 mai 2021.



Un groupe de 100 cyclistes français arrive à Beijing pour encourager les Jeux olympiques de Beijing, le 5 août 2008.

les sciences et technologies, montrant le charme de la culture française au peuple chinois et déclenchant un fort enthousiasme pour la France.

L'organisation de ces années croisées de la culture a renforcé les échanges humains et culturels entre la Chine et la France comme jamais auparavant, favorisant la découverte et l'appréciation mutuelles et renforçant le concept de normalisation des activités d'échanges culturels à grande échelle entre les deux pays. Depuis 2006, l'ambassade de France en Chine organise chaque année au printemps le Festival Croisements. Parallèlement, la

Chine propose régulièrement des activités d'échanges culturels en France comme « Joyeux Nouvel An chinois » et le Festival du film chinois. Ces activités culturelles réputées en Chine et en France font désormais partie de la vie culturelle des populations des deux pays.

La Chine et la France ont également été les deux premiers pays à établir des centres culturels dans le pays de l'autre. En novembre 2002, le Centre culturel de Chine a été officiellement ouvert sur la rive gauche de la Seine à Paris. Il s'agissait du premier centre culturel établi par la Chine dans un pays européen. En novembre 2004, le Centre culturel français a ouvert ses portes au public à Beijing, le premier centre culturel étranger en Chine. Aujourd'hui, les centres culturels établis par la Chine et la France à Paris et à Beijing sont devenus

**Au cours des 60 années, les échanges et la coopération culturels et humains ont toujours joué un rôle irremplaçable.**



une plateforme importante permettant aux deux pays de promouvoir la coopération et les échanges culturels normalisés et institutionnalisés.

### **Un mécanisme d'échanges culturels et humains de haut niveau**

Depuis 1980, la Chine et la France ont progressivement signé une série de documents spécifiques dans le domaine des échanges humains et culturels, qu'il s'agisse de la culture en général, de la coopération en matière de radio et de télévision, d'éducation et entre jeunes. Parallèlement, dans les nombreuses déclarations ou communiqués conjoints publiés lors des visites mutuelles entre les deux chefs d'État, les questions liées aux échanges humains et culturels occupent une place de plus en plus importante.

Du point de vue institutionnel, l'Alliance française et l'Institut Confucius sont également des plateformes importantes d'échanges culturels. Le premier Institut Confucius en France, créé conjointement par des universités chinoises et françaises, a été ouvert à l'Université de Poitiers en 2005. Dès 1989, la France a rouvert l'Alliance française de Guangzhou. À ce jour, la Chine compte 17 Instituts Confucius en France et la France, 14 centres de l'Alliance française en Chine. Ces deux institutions jouent un rôle irremplaçable dans l'enseignement des langues dans les deux pays ainsi que dans les échanges culturels, intellectuels et artistiques.

De 2011 à 2012, les deux pays ont également organisé les premières années croisées de la langue, ce qui a favorisé le développement de l'enseignement du chinois et du français. Au cours de l'Année de la langue chinoise en France, des dizaines de milliers de personnes en France ont participé à diverses activités, déclenchant une nouvelle vague d'enthousiasme pour l'apprentissage du chinois et la compréhension de la Chine. Quant à l'Année de la langue française en Chine, elle a joué un

rôle important en favorisant le développement de la coopération linguistique et en renforçant la compréhension mutuelle entre les deux peuples, améliorant la compréhension et la consolidant l'amitié traditionnelle entre la Chine et la France.

En 2014, alors que la Chine et la France célébraient le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques, les présidents Xi et Hollande ont annoncé la création d'un mécanisme d'échanges humains et culturels de haut niveau entre la Chine et la France.

Il s'agit du troisième grand pilier de coopération établi par la Chine et la France pour promouvoir le développement des relations sino-françaises, après le dialogue stratégique et le dialogue économique et financier de haut niveau. Ce mécanisme couvre l'éducation, les sciences et technologies, la culture, la santé, les sports, les médias, le tourisme, la jeunesse, les femmes et les territoires, et continue de promouvoir le développement

### **2005** Premier Institut Confucius en France à Poitiers

vigoureux des échanges humains et culturels sino-français. Lors de la 6<sup>e</sup> session du Dialogue sino-français de haut niveau sur les échanges humains fin 2023, les deux parties sont parvenues à un consensus sur la promotion des échanges humains entre les deux pays afin d'en accroître le dynamisme et d'obtenir plus de résultats. Ils sont convenus de continuer à organiser des activités, à resserrer les humains, à améliorer la compréhension mutuelle et à coopérer davantage dans l'innovation.

Au cours des 60 années de relations sino-françaises, les échanges et la coopération culturels et humains ont toujours joué un rôle irremplaçable. En 2024, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques, les deux pays organiseront l'Année de la culture et du tourisme Chine-France. Une nouvelle page s'ouvre ainsi, qui permettra de renforcer davantage l'amitié et la confiance mutuelles. □

►  
Huang Zhen, premier ambassadeur de Chine en France, pose aux côtés du président Charles de Gaulle et du ministre des Affaires étrangères Maurice Couve de Murville après avoir présenté ses lettres de créance en juin 1964.



**RÉTROSPECTIVE**

**Rétrospective  
en images de 60 ans  
de relations  
sino-françaises**



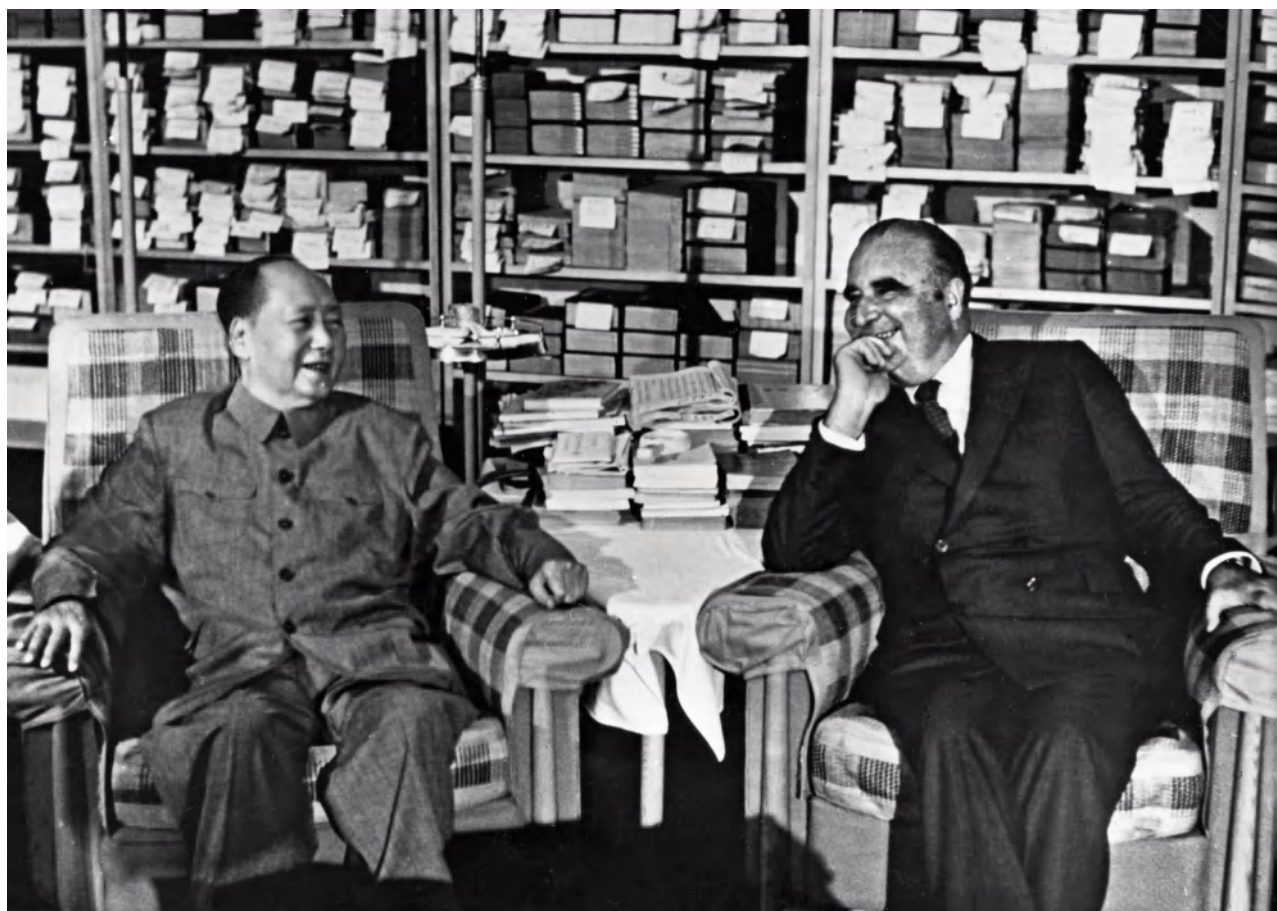
---

---

# RÉTROSPECTIVE

---

En mai 1975, le vice-Premier ministre Deng Xiaoping se rend en France. Il s'agit de la première visite d'un dirigeant chinois en France depuis l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France. ▶



▲ **Mao Zedong rencontre Georges Pompidou à Zhongnanhai (Beijing) le 12 septembre 1973. Le président français, en visite du 11 au 17 septembre 1973, est le premier chef d'État français et d'un pays d'Europe de l'Ouest à se rendre en Chine.**

▶ Le président chinois Jiang Zemin, en visite d'État en France du 22 au 26 octobre 1999, se rend dans une ferme de Sarrans (Corrèze) accompagné du président Jacques Chirac et de son épouse Bernadette Chirac.





---

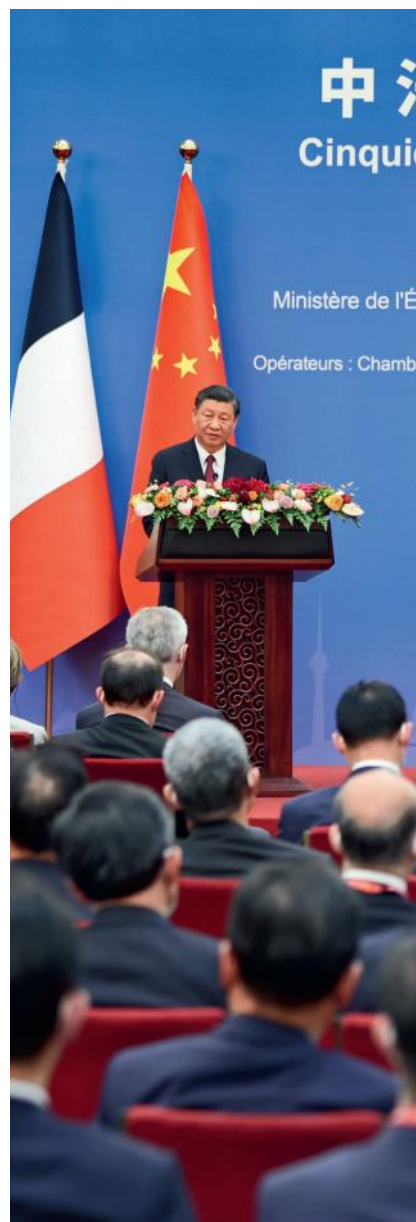
---

# RÉTROSPECTIVE

---



◀ Pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France, le président chinois Hu Jintao et son épouse ainsi que le président français Jacques Chirac et son épouse posent devant la Tour Eiffel illuminée en rouge pour l'occasion, le 27 janvier 2004.





**Le président chinois Xi Jinping et le président français Emmanuel Macron en visite d'État en Chine, au Grand Palais du Peuple à Beijing, le 6 avril 2023**

**法企业家委员会第五次会议**  
**5ème réunion du Conseil d'entreprises franco-chinois**

2023年4月6日 中国·北京

Jeudi 6 avril 2023 Beijing, Chine

主办单位：中华人民共和国商务部

法兰西共和国经济、财政和工业与数字主权部

Organisateurs : Ministère du Commerce de la République Populaire de Chine  
Economie, des Finances et de la Souveraineté Industrielle et Numérique de la République Française

承办单位：中国机电产品进出口商会

法中委员会

Centre de Commerce de Chine pour l'Import et l'Export des Machines et des Produits Électroniques Comité France Chine





---

---

# RÉTROSPECTIVE

---

▶ Une délégation de femmes françaises visite l'Usine textile de coton numéro 2 de Beijing, le 4 mars 1966.

▼ **La broderie chinoise est présentée lors de l'Exposition universelle de Paris, le 27 mai 1966.**



# Années 1960



Inscription sur le livre d'or du Pavillon de la Chine lors de la 55<sup>e</sup> Expo de Paris en 1966





---

---

# RÉTROSPECTIVE

---





▲ L'Exposition  
« Trésors d'art  
chinois » au Petit  
Palais à Paris, le  
8 mai 1973

▶ Une délégation  
parlementaire  
française visite une  
usine d'équipements  
électriques à  
Shanghai, le 23  
juillet 1971.

◀ **Yanyan, l'un des  
deux pandas  
géants mâles avec  
Lili qui ont été  
offerts à la France  
par la Chine, est  
nourri dans son  
enclos au zoo de  
Vincennes, le 12  
décembre 1973.**





---

---

# RÉTROSPECTIVE

---



▲  
**Cérémonie de départ sur la place  
Tian'anmen du groupe français  
de marche le long de la Grande  
Muraille, le 22 juin 1987**

# Années 1980



▶ Le premier défilé de mode depuis le début de la politique de réforme et d'ouverture est dirigé par le célèbre créateur Pierre Cardin au Palais des cultures ethniques de Beijing, en mars 1979.



▶ Le Ballet central de Chine invite pour la première fois Lycette Darsonval, une des premières étoiles de l'Opéra de Paris, pour les répétitions de *Sylvia*, en 1980.

▼ Lors du 6<sup>e</sup> Festival international acrobatique de demain organisé à Paris du 13 au 18 janvier 1983, trois programmes chinois remportent des médailles d'or au concours.





# RÉTROSPECTIVE



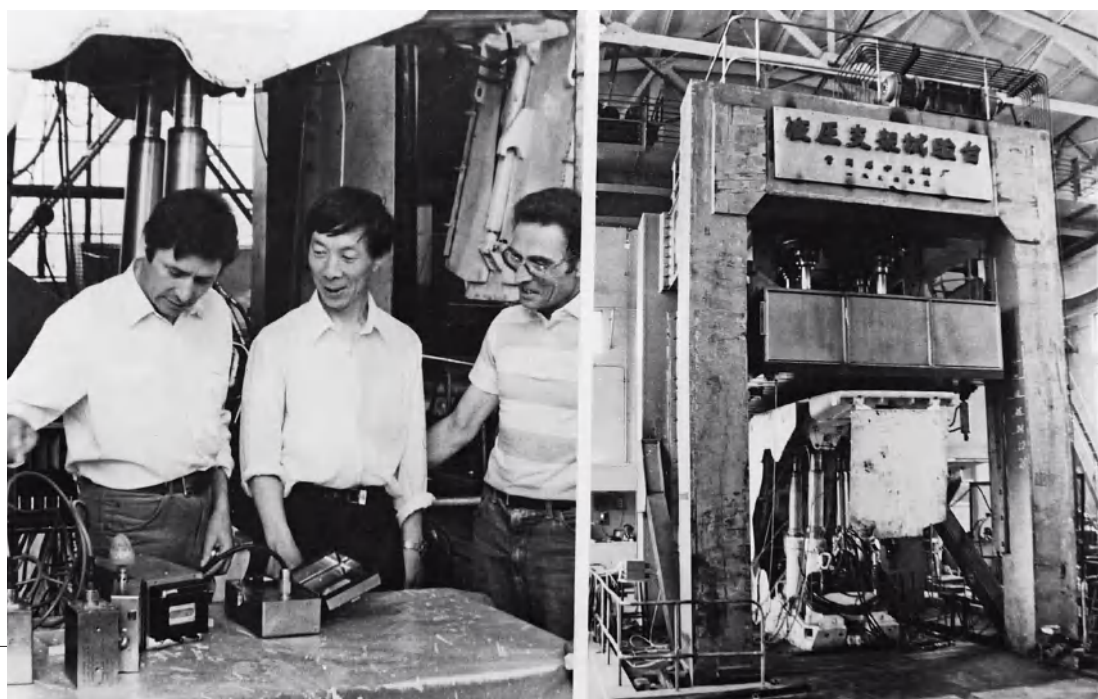
▲ L'Exposition de peintures originales de Picasso s'ouvre à Beijing, le 5 mai 1983.

◀ Une affiche annonce les représentations de la troupe chinoise de l'Opéra de Pékin du Yunnan, à Paris, en avril 1980.

## 毕加索绘画原作展览



▶ Des supports hydrauliques fabriqués par la société française ACM sont testés sur un banc d'essai chinois, le 3 juillet 1985.





---

---

# RÉTROSPECTIVE

---



◀ **Le président de la distillerie française Martell brave le froid sur la section de Badaling de la Grande Muraille à Beijing pour promouvoir ses produits sur le marché chinois, le 23 janvier 1995.**

▼  
Le barrage de Xiaolangdi sur le fleuve Jaune, financé par prêt de la Banque mondiale de 1,15 milliard de dollars et construit par un consortium d'entreprises d'Allemagne, de France, et d'Italie, est en cours de construction, le 29 novembre 1996.







▲  
Lors de l'ouverture  
de sa première  
boutique en Chine  
à Beijing, le  
président  
d'Hermès  
Jean-Louis Robert  
Frédéric Dumas  
présente une de  
ses créations, le 17  
juin 1997.

◀  
Un peintre français  
au bord de la rivière  
Lijiang, le 10  
décembre 1999



---

---

# RÉTROSPECTIVE

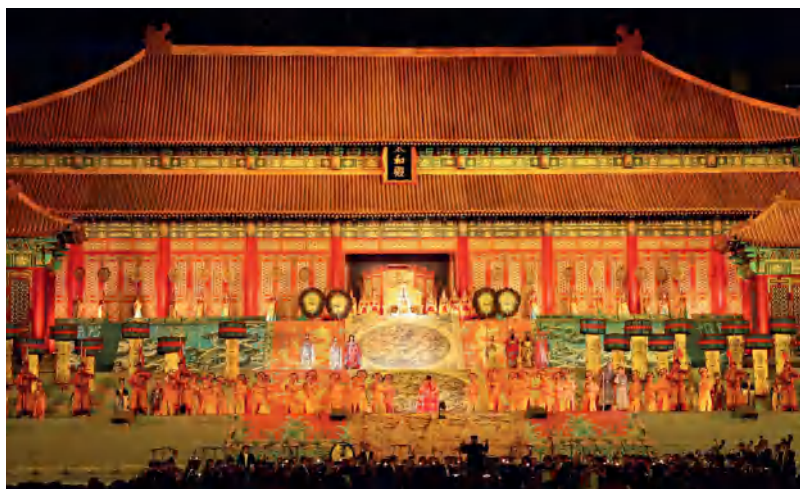
---

▼  
**Des athlètes de *wushu* et de la danse du lion posent avec Pierre Cardin près de la place de l'Étoile dans le cadre des prolongations de leur spectacle à l'Espace Cardin, le 13 février 2001.**



# Années 2000

► Pour célébrer le 30<sup>e</sup> anniversaire du lancement par Air France de la liaison Beijing-Paris, l'Aéroport international de Beijing organise une danse du lion lors de l'atterrissage du vol AF128 d'Air France, le 8 septembre 2003.



▲ Première représentation de la tournée européenne de l'opéra *Turandot* mise en scène par Zhang Yimou au Stade de France à Paris, le 28 mai 2005

► Le Chinois Zhong Man remporte la médaille d'or au sabre masculin sous la direction de l'entraîneur français Christian Bauer aux Jeux olympiques de Beijing 2008.





---

---

# RÉTROSPECTIVE

---



▼  
Des œnophiles et des partenaires chinois de domaines viticoles participent à des activités à Bordeaux, le 5 janvier 2018.



◀ **La version originale française de la comédie musicale *Roméo et Juliette* de Gérard Presgurvic est interprétée au Grand Théâtre de Tianjin, le 4 mai 2018.**

▼ La Chinoise Li Na remporte la victoire en simple dames à Roland-Garros, le 4 juin 2011.





---

---

# RÉTROSPECTIVE

---



◀  
Le Pavillon  
français  
« La Ville  
sensuelle »  
à l'Exposition  
universelle  
de Shanghai  
en 2010

(Photo :  
Yu Xiangjun)





▲ Le Musée de Shanghai accueille « Naissance de l'Art : Du Roi Soleil à Napoléon – Exposition de la collection de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris » lors du 21<sup>e</sup> Festival international d'art de Shanghai, le 4 novembre 2019.

▶ Louis Vuitton ouvre son magasin phare au Yanlord Plaza à Chengdu (Sichuan), le 2 septembre 2010.





---

---

# RÉTROSPECTIVE

---



▲  
**Les jumeaux Huanlili et Yuandudu, deux pandas géants chinois, fêtent leur premier anniversaire au ZooParc de Beauval, le 18 juillet 2022.**



# Années 2020



▲ Xiamen Airlines ouvre un nouveau chapitre dans l'exploitation de sa flotte d'Airbus avec un tout nouvel A321neo, qui atterrit à l'Aéroport international de Xiamen Gaoqi, le 1<sup>er</sup> janvier 2023.

▼ Le stand de L'Oréal dans le hall des biens de consommation de la 6<sup>e</sup> CIIE à Shanghai, le 9 novembre 2023



► Stand du groupe Fives dans le hall des équipements techniques de la 6<sup>e</sup> CIIE à Shanghai, le 8 novembre 2023



# RÉTROSPECTIVE



▲ **L'actrice Gong Li apparaît sur le tapis rouge lors de la cérémonie d'ouverture du 76<sup>e</sup> Festival de Cannes et de la première du film d'ouverture *Jeanne du Barry*, le 16 mai 2023.**

▶ Le réalisateur Luc Besson, son épouse la productrice Virginie Besson-Silla et l'acteur américain Caleb Landry Jones interagissent avec le public à Shanghai, le 10 décembre 2023.





▶ Christophe Comentale, conservateur et sinologue français, présente « Gardiens de l'amitié sino-française – Guerriers et chevaux en terre cuite » lors de l'inauguration de l'exposition sur l'art et la culture du Shaanxi « Anciens procédés, nouvelles réalisations » au Centre culturel de Chine à Paris, le 8 décembre 2022.



◀ Le réalisateur français Jean-Jacques Annaud s'adresse au public dans la salle IMAX du cinéma Heping à Shanghai, pour parler de son film *Notre-Dame brûle* le 13 avril 2023.







Emmanuel Lenain, Consul général de France à Shanghai, remet la médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur au professeur Jean-François Vergnaud sur le campus de Suzhou de l'Université Renmin de Chine, le 9 octobre 2014.

## RÉCITS

# Ma rencontre avec la Chine

JEAN-FRANÇOIS VERGNAUD

J'ai exercé de nombreuses professions au cours de mon existence : d'ouvrier du bâtiment à juriste dans un cabinet d'avocat, de spécialiste d'informatique de gestion à diplomate, d'enseignant de chinois à chercheur en études chinoises. À chaque emploi ou à chaque métier correspond un moment de vie, mais une seule

chose n'a jamais varié depuis ma rencontre avec mon professeur, c'est ma fidélité à son enseignement.

## Ma rencontre avec la langue et l'écriture chinoises

Ma première approche de la langue et de l'écriture chinoises remonte à 1974. Cette année-là j'ai revu Nora Wang, une de mes anciennes professeures d'histoire contemporaine à l'Université de Nice. Un peu plus tard, elle m'a présenté son père, Wang Lengqiao, qui s'était retiré à Nice pour y passer sa retraite après avoir longtemps dirigé le service de presse chinoise de la Société des nations à Genève. M. Wang était le premier Chinois que je n'avais jamais rencontré et, j'ignore pourquoi, j'ai été fasciné et j'ai voulu très vite apprendre la langue chinoise classique et surtout son écriture. M. Wang est ainsi devenu mon professeur particulier, et pour tout dire mon seul et unique professeur de chinois.

Sa méthode d'enseignement différait totalement des usages en cours à l'université française. À cette époque, l'enseignement du chinois reposait sur des manuels imprimés en Chine qui traitaient tous de la langue contemporaine. Avec M. Wang, rien de tel. Il a sorti de sa bibliothèque de vieux



exemplaires jaunis des « Quatre livres », des classiques confucéens, et m'a dit : « Voilà par quoi nous allons commencer. » Une fois les « Quatre livres » terminés, nous avons abordé le *Laozi* et le *Zhuangzi*. Jamais il ne s'agissait d'extraits, c'est-à-dire que nous commençons la lecture à la première page et l'achevons à la dernière. Les textes plus modernes n'étaient pas négligés non plus, du moins ceux du début du XX<sup>e</sup> siècle, tels les ouvrages de Liang Qichao, Hu Shi, ou de tous les auteurs importants de cette époque, qui marquaient la transition entre langue classique et langue moderne. Autant dire que j'ai souffert, mais que j'y ai connu aussi quelques-uns des plus grands bonheurs de ma vie.

Il est vrai aussi que M. Wang n'a pas seulement été mon professeur de langue. La langue écrite classique était un outil indispensable à l'apprentissage linguistique, mais elle était surtout le vecteur de transmission d'une culture, d'une civilisation et de valeurs d'humanité. Mon professeur ne m'a ainsi jamais donné à proprement parler de cours de civilisation, au sens où nous l'entendons aujourd'hui communément, la pensée d'un auteur, porteuse de civilisation, était contenue dans les textes et s'imprégnait en moi en profondeur. L'étude des textes chinois anciens m'a ouvert l'esprit, a élargi ma compréhension des situations, y compris du monde contemporain, et m'a permis d'établir des relations aux autres fondées sur des principes qui n'ont jamais été un carcan dogmatique, comme peuvent parfois l'être certaines religions. Cet apprentissage m'a ouvert aux autres, sans jamais m'amener à considérer que mes pensées pouvaient être supérieures à celles d'autrui.

### **Mon expérience d'étudiant en Chine**

En 1981, en tant que doctorant en études chinoises, je suis venu à Beijing avec une bourse nationale française, pour mener des recherches dans les bibliothèques. À l'époque, mon chinois parlé était beaucoup moins fluide qu'aujourd'hui, mais dans la pratique, je n'avais pas beaucoup d'obstacle dans la communication, à défaut de

toujours comprendre ce que l'on me disait ou de pouvoir exprimer clairement mes idées, je savais lire et écrire le chinois.

À cette date, les étrangers ou les étudiants internationaux étaient encore rares en Chine et nous étions souvent l'objet de la curiosité bienveillante de la population. Il m'est même arrivé, finissant un repas dans un restaurant, de m'apercevoir au moment de régler l'addition que quelqu'un l'avait déjà payée.

Les Chinois m'ont toujours réservé un accueil chaleureux. Aujourd'hui encore, marchant dans la rue, y compris dans les plus grandes villes, il n'est pas rare que les gens me saluent ou m'adressent un petit signe de sympathie. Moi-même, j'aime sourire aux personnes inconnues que je croise, et ce sourire m'est toujours rendu. Ces comportements humains contribuent à créer une forme de bonheur de vie pour un étranger en Chine.

### **Mon expérience professionnelle en Chine**

**1981**  
Doctorant  
en études  
chinoises  
à Beijing

Après avoir exercé pendant près de trente ans le métier d'enseignant de langue et de civilisation chinoises à l'Université Paul-Valéry de Montpellier et consacré toute mon énergie à créer et faire vivre un département de chinois, il m'est apparu que le moment était sans doute venu pour moi de quitter ma routine quotidienne et d'essayer d'apporter en Chine même, au service de la coopération éducative, les leçons apprises et l'expérience acquise. À l'époque, ma modeste réputation ayant sans doute dépassé le cercle de mon université, le ministère français des Affaires étrangères m'a proposé de me rendre à Beijing et d'y occuper un poste à l'ambassade de France, en charge de la coopération universitaire entre les deux pays. J'ai aussitôt accepté, car cette fonction me permettait d'élargir à partir d'un angle de vue différent le lien éducatif entre les deux pays. À l'ambassade, je continuais à aider les autres à monter des coopérations, mais l'action de terrain me manquait. J'ai compris qu'il me valait mieux m'en tenir à mon métier de professeur d'université. C'est la raison pour laquelle, au terme des trois ans



de ma mission à l'ambassade de France, j'ai accepté avec enthousiasme l'invitation de l'Université Renmin de Chine de participer à la construction du premier institut franco-chinois dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Par rapport aux universités chinoises classiques, les étudiants de notre institut bénéficient des avantages des modes d'enseignement français et chinois. Ils profitent à la fois d'une perspective et d'une expérience de communication interculturelle qui ne s'acquiert pas uniquement à travers les livres, mais grâce à l'immersion dans un environnement pluriculturel et pluri-linguistique. Le processus d'enseignement lui-même y est aussi une pratique de communication interculturelle. Outre l'acquisition de connaissances professionnelles et la maîtrise de plusieurs langues vivantes, les étudiants apprennent à connaître la société française, les modes de pensée à la française, ils acquièrent une forme d'intelligence de la France. Peut-être plus important encore à mes yeux, l'ouverture à une autre culture leur permet aussi, comme à travers une sorte de miroir, d'avoir une meilleure compréhension d'eux-mêmes et de la valeur de leur propre culture.

Comparé à d'autres établissements de coopération entre la Chine et l'étranger, l'IFC de l'Université Renmin de Chine est l'un des rares instituts de coopération portant sur les sciences humaines et sociales. Ce sont des spécialités fortes de l'Université Renmin, mais aussi des trois établissements français qui en sont partenaires, à savoir les Universités Paul-Valéry et de la Sorbonne, ou la Kedje Business School.

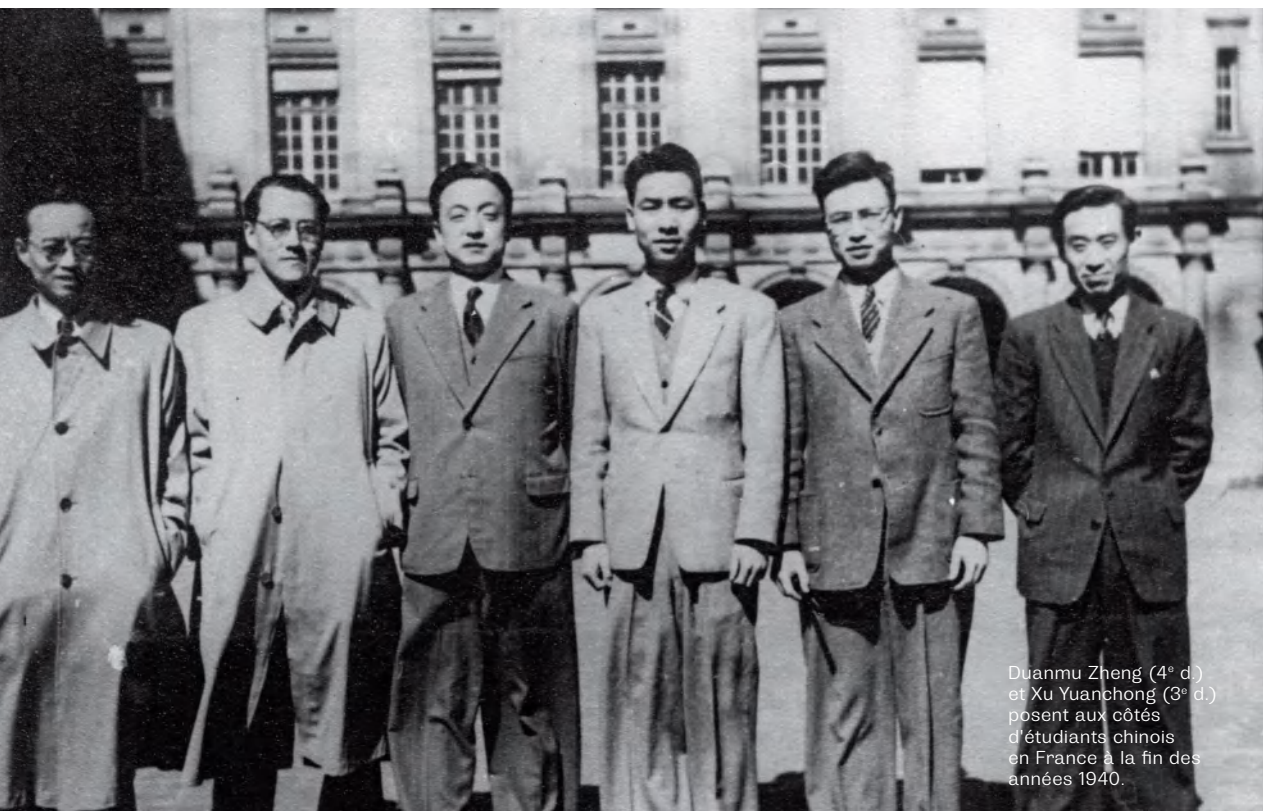
À l'heure où les êtres humains sont de plus en plus conscients de partager une seule et même planète, la Chine, la France, comme le reste du monde, ont besoin de talents capables de comprendre et de promouvoir un véritable dialogue entre les cultures. Pour la première fois peut-être dans notre histoire humaine, toutes les civilisations existantes se rencontrent directement et simultanément. Mon espoir est alors que nous puissions donner aux jeunes générations les moyens d'appréhender le

**Pour la première fois peut-être dans notre histoire humaine, toutes les civilisations existantes se rencontrent directement et simultanément.**

mieux possible les sagesses de l'Orient et de l'Occident dont ils sont les héritiers, et ainsi leur permettre d'être les pionniers d'un monde que l'on espère toujours meilleur.

### **La coopération éducative renforce la compréhension et les échanges**

L'internationalisation de l'éducation en Chine couvre de nombreux aspects, aussi ne parlerai-je ici que de ma compréhension personnelle de la coopération entre établissements supérieurs de Chine et de France, ou d'autres pays. Il est hasardeux de généraliser, car il s'agit toujours en fait de coopérations entre des établissements spécifiques inscrits dans des contextes spécifiques. Mais, une chose est claire, c'est dans le cours du processus de coopération que la compréhension mutuelle entre les deux parties s'approfondit et que les complémentarités apparaissent. La coopération internationale est une nécessité à laquelle nous ne devons jamais déroger, car elle permet la compréhension et la communication et surtout d'apprendre mutuellement de nos différences. Par exemple, les étudiants chinois sont formés depuis leur enfance à la mémorisation des connaissances, tandis que les étudiants français le sont dans l'aptitude à régler des problèmes absents de leurs manuels d'enseignement. De telles différences ne sont pas tant un obstacle qu'un avantage pour nos étudiants de l'IFC, car les différences agissent en complément l'une de l'autre. Grâce à leur formation, les étudiants acquièrent ainsi la capacité de communiquer à travers les cultures, ils peuvent circuler confortablement entre les cultures chinoise et française, sans jamais cesser pour autant d'être fidèles à leur identité originelle. □



Duanmu Zheng (4<sup>e</sup> d.) et Xu Yuanchong (3<sup>e</sup> d.) posent aux côtés d'étudiants chinois en France à la fin des années 1940.

## RÉCITS

# Des souvenirs marquants et des amitiés pérennes

DUANMU MEI

**F**in novembre 2023, à l'occasion de la 6<sup>e</sup> session du Dialogue franco-chinois de haut niveau sur les échanges humains à Beijing, j'ai présenté l'exposition « Un siècle d'études à l'étranger



DUANMU MEI

Présidente d'honneur de la Société chinoise d'études de l'histoire de France

Chine-France » devant les deux présidents de ce mécanisme. Mon père, Duanmu Zheng, figurait sur les photos d'étudiants boursiers du gouvernement français après la Seconde Guerre mondiale, ce dont je suis fière. À travers des photos anciennes, j'ai réalisé que mon amour actuel pour la culture française venait de cette relation avec la France.

Mon père Duanmu Zheng (1920–2006) était un célèbre juriste et historien chinois. Il a étudié en France grâce à une bourse du gouvernement français à la fin des années 1940, ce qui l'a profondément marqué tout au long de sa vie.

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les pays européens et les États-Unis avaient repris les échanges d'étudiants internationaux interrompus par la guerre. Au cours de l'été 1946, le ministère de l'Éducation nationale de l'époque avait organisé le 1<sup>er</sup> examen national d'admission d'après-guerre pour les étudiants internationaux. Mon père a été l'un des 40 étudiants internationaux acceptés par le gouvernement français. Parmi les camarades de classe qui ont étudié en France avec mon père figuraient entre autres le célèbre mathématicien



Wu Wenjun, l'artiste Wu Guanzhong, et l'historien Zuo Jingquan. Mon père était diplômé de l'Institut de recherche de l'Université Tsinghua en 1947. Il avait quitté Shanghai en juin 1948 pour arriver à Marseille en août, avant de se rendre à l'Institut franco-chinois de Lyon au Fort Saint-Irénée. Il y a pris des cours intensifs de français pendant deux mois. En octobre de la même année, il s'est officiellement inscrit à la Faculté de droit en doctorat en droit international. Il a eu la chance d'être formé par des juristes réputés de l'époque, parmi lesquels Georges Scelle (1878–1961), spécialiste reconnu en droit international et alors secrétaire général de l'Académie de droit international de La Haye, et Gilbert Gidel (1886–1958), un expert reconnu en droit international et en droit de la mer. Les membres du comité de soutenance de thèse de doctorat de mon père étaient entre autres Marcel Sibert (1884–1957), Marcel Prelot (1898–1972), Georges Vedel (1910–2002), tous de célèbres juristes, les deux derniers étant membres du Conseil constitutionnel. Le 15 juin 1950, mon père a soutenu sa thèse et obtenu un doctorat en droit. Il a ensuite étudié à l'Institut des hautes études internationales de l'Université de Paris et obtenu un diplôme.

Durant ses études à Paris, deux célèbres professeurs de droit français, Suzanne Bastid (1906–1995) et Charles Rousseau (1902–1993), ont eu une profonde influence sur lui. L'amitié entre notre famille et celle de Mme Bastid mérite d'être évoquée. Elle était issue d'une famille de juristes et a été la première femme professeure de droit de l'histoire de l'Université de Paris. Dans les années 1980, mon père est retourné à Paris et a eu la chance de la retrouver. En 1984 il l'a invitée à donner des conférences en Chine pendant un mois. Déjà âgée, c'était sa première et unique visite en Chine et elle a donné des conférences à Beijing et à Guangzhou, participé aux célébrations du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'Université Sun Yat-sen et a été chargée par le président de l'Université de Paris II de signer au nom de cet établissement un contrat avec l'Université Sun Yat-sen. Les deux universités ont conclu un accord d'échange académique

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les pays européens et les États-Unis ont repris les échanges d'étudiants internationaux.

et Mme Bastid a été nommée professeure honoraire de l'Université Sun Yat-sen.

Lorsque Mme Bastid s'est rendue à Guangzhou, je me préparais à partir étudiant en Suisse. Cette dame âgée a été charmante et m'a donné rendez-vous à Paris pendant les vacances. Au début de l'année suivante, je suis allée à Paris comme promis et j'ai été reçue chez elle. J'y ai bénéficié de toutes les attentions et ai pu goûter aux raffinements de la culture française, passant deux semaines inoubliables.

J'y ai également suivi le cours intitulé *Les femmes au XII<sup>e</sup> siècle* dispensé par le célèbre historien Georges Duby au Collège de France. Quand je suis rentrée après le premier jour de cours, Mme Bastid m'a posé des questions. J'étais très nerveuse car je ne pouvais pas m'exprimer couramment en français. Elle m'a rassurée en me réconfortant. J'ai ensuite chaque jour lu attentivement des ouvrages de référence, revoyant les notes que j'avais prises pendant la journée, ce qui m'a permis de lui parler avec plus de facilité du contenu des cours. Ces quelques jours m'ont été extrêmement bénéfiques.

Ce qui m'a le plus impressionnée, c'est que les activités organisées par Mme Bastid étaient originales et divertissantes. Elle m'a personnellement emmenée voir un spectacle d'un cirque du sud de la France et le film *Mozart*. Elle m'a demandée si je connaissais Jean-Paul Belmondo, et je n'en

Duanmu Zheng (2<sup>e</sup> g.) accueille Suzanne Bastid à Guangzhou en octobre 1984.



avais jamais entendu parler à cette époque. « On ne peut comprendre la culture cinématographique française que si on connaît cette star de cinéma », m'avait-elle dit. Plus tard au cours des vacances, nous sommes allés dans sa ville natale d'Anost, juste à temps pour la projection du film *Joyeuses Pâques* au cinéma du village. J'y suis allé avec son petit fils et j'ai été « baptisée » à la culture cinématographique française dans une petite salle de village au milieu des rires.

En quelques jours à la campagne, cette célèbre juriste européenne et membre de l'Académie des sciences morales et politiques se comportait comme une grand-mère ordinaire et gentille, assise sur un banc en bois pendant qu'elle tricotait et me racontant les événements de la région qu'elle avait vécus au cours de sa vie... Les souvenirs de la Seconde Guerre mondiale et de la Résistance, le monument aux morts, tout cela a été comme une leçon d'histoire particulièrement vivante que je n'oublierai jamais.

Chaque fois que j'allais en France, Mme Bastid me recevait chez elle. On peut dire qu'elle a été comme un mentor. Les mots ne suffisent pas à décrire sa gentillesse. Après son décès en mars 1995, mon père a publié un article en sa mémoire dans la *Revue annuelle chinoise de droit international*. « J'ai suivi son cours en 1948. ... Son attitude sérieuse et responsable était source d'inspiration pour les étudiants pour qu'ils travaillent avec assiduité. Nous ressentions par ses paroles et ses actes les effets bénéfiques de son enseignement. »

La précieuse richesse spirituelle que mon père a héritée de Mme Bastid est aussi ce qui m'a motivée pour m'engager sur la voie des échanges culturels entre la Chine et la France. De 1993 à 1994, je suis retournée en France pour effectuer des recherches sur l'histoire du mouvement travail-études dans ce pays et depuis, je m'implique dans l'histoire des échanges éducatifs sino-français. En 2003, j'ai été élue présidente de la Société chinoise d'études de l'histoire de France et dès l'année suivante, nous avons lancé l'Université d'automne franco-chinoise en histoire Shanghai-Hangzhou pour les

## **« La précieuse richesse spirituelle que mon père a héritée de Mme Bastid est ce qui m'a motivée pour m'engager sur la voie des échanges culturels Chine-France. »**

nouveaux arrivants. Au cours de ces 20 dernières années, nous avons invité plus d'une centaine d'experts et universitaires de différentes disciplines de France, de Suisse et d'Italie. Plus d'un millier d'étudiants chinois en ont bénéficié et des dizaines d'étudiants exceptionnels sont partis en France et ont obtenu leur doctorat. Notre recueil d'essais en chinois et en français *Temps croisés* a également été publié à Paris en 2010. La Société chinoise d'études de l'histoire de France a également organisé trois visites pour renforcer la coopération académique et les échanges avec des collègues en France et en Suisse. Mme Bastid et mon père en seraient ravis.

Depuis, toute notre famille entretient des relations amicales avec les descendants de Mme Bastid. En avril 2011, à l'occasion du centenaire de l'Université Tsinghua, pour commémorer le 60<sup>e</sup> anniversaire du retour de mon père en Chine, l'Université Tsinghua a publié un recueil commémoratif et réalisé l'exposition « De Tsinghua à la France », au cours de laquelle des photos précieuses de Jules Basdevant (1877-1968) ainsi que des photos de jeunesse de Mme Bastid ont été fournies par la fille cadette de Mme Bastid, Marianne Bastid-Bruguière, sinologue et membre de l'Académie française.

En 2016, la Faculté de droit de l'Université Sun Yat-sen et la Fondation de droit Duanmu Zheng créée en 2015 ont eu la chance de recevoir la visite des deux filles de Mme Bastid. Leur visite a été très appréciée. Alors que l'Université Sun Yat-sen s'apprête à célébrer en 2024 son 100<sup>e</sup> anniversaire et que l'on va commémorer le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France, la Faculté de droit a cordialement invité les descendants de Mme Bastid à participer aux commémorations, poursuivant ainsi la longue amitié académique entre la Chine et la France. □



# La réussite d'un duo d'architectes franco-chinois

THIERRY MELOT

J'ai découvert la Chine à l'automne 2003. Je m'occupais du programme d'accueil de 150 diplômés chinois dans les agences d'architecture françaises au sein de l'association AFEX (Architectes français à l'export). Le dirigeant d'un institut d'architecture à Urumqi (Xinjiang) m'avait sollicité pour que j'aide son institut à participer à des projets dans l'Est de la Chine et me proposait un partenariat.

Le complexe Times Square de Binhu à Hefei (Anhui), réalisé avec la participation de Thierry Melot



Bien qu'expérimenté à l'export de l'architecture française, l'immensité, l'économie, les pratiques, les usages, la langue de la Chine m'étaient inconnus. Je craignais de ne pas être suffisamment armé pour risquer le défi que représenterait pour mon agence de taille moyenne une immersion dans cet océan nouveau. J'ai donc différé ma réponse, jusqu'à ce que cet institut m'invite en Chine.

À ce moment-là, je travaillais sur de grands programmes publics au Turkménistan, et le Xinjiang n'était pas si loin. J'ai donc eu la chance, comme Marco Polo, de découvrir la Chine en y entrant par l'Ouest, à l'automne 2004. Je suis tombé sous le charme du Xinjiang, de la Route de la Soie et de ses légendes, de la beauté sans limites des immenses paysages que la géographie de la Chine offre aux voyageurs. Je me suis ensuite laissé happer par les enjeux fabuleux de la ville chinoise, qui était à ce moment le plus grand laboratoire d'expérimentation de l'urbanisme au monde. Beijing, Shanghai, Shenzhen, Hong Kong, Guangdong m'ont sidéré par leur échelle, leur énergie, leur histoire, leurs trésors. De retour à Paris, j'ai eu l'impression de revenir dans ma province. Le centre du monde s'était déplacé, et ma génération n'y avait vu que du feu.

J'ai découvert pas à pas le marché chinois. J'ai appris à tisser avec patience des liens avec les dirigeants, les fonctionnaires et les intellectuels chinois rencontrés. Nous partageons culture, humour et joie de vivre sans difficulté, et ils m'ont accordé leur confiance en mon expertise.

Au bout de quatre ans d'efforts et de



Thierry Melot (1<sup>er</sup> rang au c.) et Li Liguo (1<sup>er</sup> rang, 3<sup>e</sup> g.) posent avec des collègues lors d'une réunion à Beijing.

résultats mitigés, j'étais parvenu à capitaliser des connexions amicales et quelques références. J'avais dès l'origine de ce parcours recruté Li Liguo, un jeune architecte chinois diplômé de l'Université Tongji de Shanghai qui travaillait pour l'agence tout en préparant son diplôme français. Courageux, tenace, intelligent et travailleur, il m'a beaucoup aidé à comprendre son pays. Nous avons donc convenu de son retour en Chine, ce qui lui a permis d'asseoir notre présence sur le marché de la commande architecturale chinoise.

En 2010, après une année d'effort, nous avons passé ensemble l'oral final du plus grand concours d'urbanisme de l'année en Chine : l'aménagement de l'île de Hengqin, la nouvelle zone économique spéciale de Zhuhai (Guangdong) qui couvre une superficie d'environ 110 km<sup>2</sup>. Il fallait la créer de toutes pièces. Nous avons jeté tous les moyens de l'agence dans la bataille pour porter une offre ambitieuse. Elle mettait en avant des choix écologiques originaux, porteurs d'un virage décisif dans les pratiques de la ville chinoise. Nous avons ancré le projet dans l'essence du paysage rural préexistant, et avons appelé ce projet « La mémoire de l'eau », un nom poétique tiré du roman éponyme de Ying Chen, romancière québécoise née à Shanghai.

La plupart de nos conseils nous avaient cependant prédit l'échec. Mais ce sont ces choix et la démonstration qui ont convaincu le jury de concours composé d'experts venus de Shanghai et de Beijing. Ils ont proposé au maire de Zhuhai de nous désigner lauréats. J'ai eu de beaux échanges emprunts de respect mutuel pendant dix ans avec cette personnalité hors norme, qui m'a nommé



**THIERRY MELOT**  
Architecte et urbaniste français (Chevalier de la Légion d'honneur, Grand prix d'Architecture de Bretagne)



dans le corps des « urbanistes stratégiques » de sa ville et m'a fréquemment consulté sur des sujets difficiles.

À partir de ce premier succès, nous avons glané de nombreuses consultations dans une trentaine de villes chinoises qui nous ont fait confiance. L'agence « ama China » des origines est devenue ensuite IFAD, qui œuvre à partir de Hong Kong, Shenzhen et Shanghai, dont Li Liguó assure la Direction générale et est mon principal associé. Il a mis en place une stratégie efficace de développement en créant la Société de communication architecturale sino-française (SFACS) en 2015, qui promeut les savoir-faire français en Chine en organisant des cycles de conférences dans tout le pays. Pendant douze ans, j'ai donc porté la bonne parole du développement durable et de la ville heureuse à la française, et permis à de jeunes français de se faire connaître en Chine.

Le virage pris par la Chine en 2015 lors de la COP21 à Paris a confirmé que nous avions vu juste et consacré la reconnaissance de nos prises de position pionnières. Par son discours, le président Xi Jinping a lancé le pays dans l'ère du développement durable et de la lutte contre le réchauffement climatique. Toutes les villes chinoises ont entrepris la mise à jour de leurs schémas directeurs, et on assiste à des compétitions de vertus écologiques dans l'attribution des contrats d'études urbaines et des projets architecturaux. Alors qu'il y a vingt ans, le mot même faisait sourire, aujourd'hui l'expertise chinoise « ville durable » est parvenue au meilleur niveau international.

Le Grand Théâtre national de Chine à Beijing, conçu par l'architecte français Paul Andreu, est l'un des exemples de coopération architecturale franco-chinoise.



C'est ainsi que nous avons pu mettre en œuvre de nombreux projets urbains de territoires et de villes, notamment le schéma 2050 de l'arrondissement de Doumen à Zhuhai pour 2 millions d'habitants, le schéma d'aménagement de la rive gauche de la rivière des Perles (Guangdong) sur 40 km, le Parc national de Jieshi à Changli à Qinhuangdao (Hebei) et la Cité des industries créatives de Songzhuang, à Beijing.

Nous avons également participé à de grands chantiers architecturaux prestigieux comme la Cité des affaires de Hefei (450 000 m<sup>2</sup>), celle de Chengdu (350 000 m<sup>2</sup>), ainsi que l'Université polytechnique de Harbin à Shenzhen (95 000 m<sup>2</sup>) associés avec l'agence française 2/3/4 pour ces deux derniers. La dimension de ces chantiers est dix fois supérieure celle de nos opérations françaises à la Défense, Lyon-Confluence ou Orléans. C'est une échelle qui demande beaucoup de recul et de maîtrise. J'ai puisé au répertoire des grands maîtres français du XX<sup>e</sup> siècle comme Auguste Perret, Fernand Pouillon, ou Eugène Beaudouin, qui détenaient l'art de cette maîtrise de la grande échelle et de la technique des proportions, qui est le secret discret de l'architecture française.

Pour le futur immédiat, nous cherchons à exporter notre connaissance approfondie des principes stratégiques de mise en œuvre de la ville durable acquis en Chine à grande échelle. Nous visons tout particulièrement l'Afrique francophone, où j'ai vécu quinze ans et construit dans huit pays. D'Alger à Kinshasa et de Dakar à Nairobi, nous espérons participer à l'édification des villes durables qu'attendent le milliard de nouveaux habitants qui vont y naître dans les trente prochaines années. Ce continent doit absolument maîtriser ses développements urbains, et nous sommes à la recherche des partenaires et des investisseurs qui sauraient reconnaître la clé de partenariats dynamiques dans les fruits de décennies de dialogue franco-chinois et des soixante ans d'amitié entre ces deux pays. □



François Guenzi

RÉCITS

## Mon très cher ami français

PENG SHUYI

**F**rançois Guenzi, l'un des premiers Français que j'ai rencontrés, est un ami que je n'oublierai jamais. J'ai fait sa connaissance en 1998 alors que je finalisais mon cursus à l'Université de Nanjing (avec une spécialisation en français). Je frappais à toutes les portes pour trouver du travail et François, alors ingénieur en chef d'une grande société à capitaux mixtes sino-française tout juste établie en Chine, cherchait justement à recruter des traducteurs et assistants locuteurs de français. C'est ainsi que nous nous sommes



PENG SHUYI

Chercheuse à l'Institut d'études sur l'Europe de l'Académie des sciences sociales de Chine

1998

Ma première rencontre avec M. Guenzi

connus. Il avait la cinquantaine, mais avec mes yeux de jeune femme, je le considérais comme un « papy ». Si j'ai dû renoncer au poste proposé, je me suis quand même liée d'amitié avec François et les membres de sa famille, son épouse et ses enfants l'ayant rejoint à Nanjing. J'avais beaucoup de temps libre et je leur faisais visiter les environs ou je les accompagnais faire du shopping.

À cette époque, je travaillais comme enseignante de français à temps partiel dans un centre de formation. Il était alors rare de croiser des étrangers en Chine, et je ne parle même pas des Français ! Un jour, lors d'un cours, je me suis vantée devant tous mes élèves de connaître un Français et que j'ai affirmé que je pourrais l'inviter à venir en classe. Si tout le monde a applaudi l'idée, je me suis néanmoins demandée s'il pourrait venir, étant donné son emploi du temps chargé. De plus, je lui avais déjà explicitement fait part de ma volonté d'aller travailler à Beijing, et non pour lui. Mais ce qui est dit est dit : je n'avais donc d'autre choix que de le contacter. Étonnamment, il a accepté sans la moindre hésitation. Je me souviens que le fameux soir de sa venue, il était parti précipitamment de son entreprise, avec son porte-documents au-dessus de la tête pour se protéger de la pluie fine qui tombait. Arrivé au pas de la porte du centre de formation, il s'est excusé pour son retard. Une fois entré dans la salle de classe, il s'est assis confortablement sur le bureau et entamé la discussion avec les étudiants de façon informelle.

En juillet 1998, peu de temps après l'obtention de mon diplôme, j'ai quitté Nanjing pour Beijing, où j'ai rejoint l'Académie des sciences sociales de Chine. Cet événement a marqué le début de ma carrière et j'ai eu l'occasion d'approfondir davantage mes liens avec la France. J'imaginai au départ que dans une telle institution, mes tâches seraient centrées sur la traduction ou la recherche. À ma grande désillusion, j'ai été affectée au service administratif comme stagiaire. Je passais mes journées à organiser des conférences académiques et à accueillir les chercheurs invités venus de l'étranger. J'aidais aussi dans la rédaction



de lettres d'invitation pour des confrères partis étudier en France. Entre la planification des vols, la réservation des hôtels et j'en passe, je m'affairais dans tous les sens, quelque peu déçue.

Quelques temps après, j'ai reçu une carte postale de François et en l'examinant de plus près, j'ai remarqué que le cachet de la poste indiquait Taiyuan (Shanxi). En fait, il était en voyage d'affaires là-bas et se rappelant que c'était ma ville natale, il avait choisi avec soin une carte postale et écrit quelques lignes pour me souhaiter beaucoup de bonheur dans ma nouvelle vie. J'ai été tellement émue que je lui ai répondu, lui faisant part de ma déception et de mes regrets de ne pas avoir travaillé pour lui. Je ne m'attendais pas à ce qu'il me renvoie promptement une longue lettre. Dans son message, il me parlait de sa propre expérience, écrivant que les jeunes doivent tous progresser sans brûler les étapes. Des tâches à première vue inintéressantes, consistant à faire les « petites mains » pour autrui, resteront toutes des expériences précieuses dans la vie, voire un atout. Ces mots m'ont grandement réconfortée et encouragée. L'avenir m'a d'ailleurs prouvé que ces tâches soi-disant « insignifiantes » ont été un petit mal pour un grand bien dans ma carrière.

Après cet épisode, entre mon travail qui me prenait de plus en plus de temps et la petite famille que je venais de fonder, j'ai progressivement perdu le contact avec François. Mais chaque fois qu'il passait par Beijing, il proposait de me voir avec ma famille. Et de temps à autre, il m'apportait des livres en français dont j'avais besoin. La

## 2013

Ma dernière  
rencontre avec  
M. Guenzi

dernière fois que nous nous sommes rencontrés à Beijing, c'était aux alentours de l'année 2010. Il venait tout juste de prendre sa retraite et s'appêtait à rentrer définitivement en France. Peinée de le voir partir, il m'a assuré qu'il reviendrait me voir. En raison de sa contribution exceptionnelle au succès de son entreprise, magnifiée par la sincérité et la gentillesse dont il faisait preuve dans ses relations avec autrui, ses collègues regrettaient tous son départ et avaient convenu de l'inviter en Chine chaque année pour des « retrouvailles en famille ». François avait noué de très forts liens d'amitié avec ses collègues chinois. Après plus d'une décennie passée en Chine, il considérait ce pays comme sa seconde patrie.

En 2013, je suis partie étudier en France, et François et sa femme m'ont accueillie chez eux. Avant de quitter l'Hexagone à l'issue de mon séjour d'étude à l'étranger, il m'a demandé ce qui j'aimais le plus en France. Je lui ai répondu, en ne plaisantant qu'à moitié : « J'adore les olives et les fromages français. C'est bien dommage que je ne puisse bientôt plus en manger. » Il a rétorqué d'un ton sérieux : « Ne t'inquiète pas, je t'en enverrai. »

Dans l'année qui a suivi mon retour, je n'ai pas eu la moindre nouvelle de lui. Je n'ai reçu ni olives, ni fromages, et pourtant, François tenait toujours ses promesses. J'étais perplexe. C'est alors qu'une jeune fille, qui était une amie proche de sa famille à Nanjing m'a annoncé la triste nouvelle. François était décédé brusquement peu de temps après mon départ. Ses collègues chinois ont été bouleversés par cette annonce, et certains ont même pris l'avion pour aller se recueillir sur sa tombe. À cette nouvelle, je me suis laissé tomber sur une chaise et je n'ai pu retenir mes larmes...

Aujourd'hui, la Chine et la France célèbrent le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques, et à cette occasion, je souhaite immortaliser notre rencontre par ces lignes en souvenir de notre amitié et dans la perspective de voir fleurir d'autres beaux échanges entre les deux pays. □



Peng Shuyi et ses camarades posent à l'entrée de Sciences Po à Paris, en 2023.



La productrice en chef Anaïs Martane dévoile la nouvelle affiche de la comédie musicale *Les Misérables* lors de la cérémonie de lancement de la tournée nationale 2024 au Théâtre Lao She de Beijing, le 15 décembre 2023.

**PORTRAIT**

# La culture chinoise à fleur de peau

CUI XIAOQIN • membre de la rédaction

« Les couleurs bleu-blanc-rouge de l’affiche font penser immédiatement à la France, où l’action se déroule, et les nombreuses silhouettes de personnages sur l’affiche donnent le sentiment que les individus sont impuissants face au torrent de l’époque », explique Anaïs Martane, productrice en chef de la version chinoise de la comédie musicale *Les Misérables*, lors d’une promotion au Théâtre Laoshé de Beijing.

Le spectacle est le fruit d’une collaboration entre le metteur en scène français Jean Bellowini, des comédiens chinois, une équipe de production chinoise et une équipe de scénographie française. Du 26 au 28 janvier, elle sera jouée en première au Beijing Poly Theater, et entamera une tournée nationale à l’occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de l’établissement de relations

diplomatiques entre la Chine et la France.

Anaïs Martane, constamment engagée dans les échanges culturels et artistiques entre la Chine et la France, a été la principale initiatrice de cette collaboration. Elle avait initié la co-création sino-française de la pièce de théâtre *Après l’Orage*, joué dans les versions chinoises du *Système de Ponzi* et de *Ghetto* et assuré la production en chinois du livre audio *Le Petit Prince*. Épouse de l’acteur chinois Liu Ye, elle est photographe, chanteuse et productrice, et aspire à être une médiatrice culturelle entre les deux pays. « Là où il y a la rencontre de cultures, viennent naturellement les échanges », dit-elle.

## Une rencontre fortuite avec la Chine

Sa rencontre avec la Chine et, plus précisément, avec la langue chinoise a eu lieu de manière totalement fortuite. « Dans l’enseignement en France, il faut choisir une spécialité au lycée, et des filières comme les sciences économiques étaient particulièrement en vogue à l’époque. Mais moi, j’ai toujours voulu faire des études d’art. » À son grand regret, elle a dû laisser de côté cette option parce que la meilleure école d’art de Nice était trop loin de chez elle. À l’approche de la date butoir de l’inscription, le hasard a voulu qu’elle découvre,



à la fin de la longue liste des spécialités, une langue qui allait changer le cours de sa vie. « Le chinois était fantastique pour moi, les caractères écrits avec un pinceau sont comme des œuvres d'art, et les tons de la prononciation ressemblent aussi à de l'art. J'ai alors choisi le chinois ! »

Dans la France des années 1990, ceux qui apprenaient le chinois étaient rares et la Chine était très mal connue. « Mais quand mon père a appris mon choix, il était très content et il m'a dit que le chinois et la Chine, c'est l'avenir », se souvient-elle.

En 1997, après trois années de chinois, elle fait son premier voyage en Chine avec son lycée. « Nous avons été le premier groupe de lycéens de Nice à aller en Chine, et l'événement a même été relaté par la presse locale, c'était une nouvelle vraiment sensationnelle. »

Ce court séjour en Chine lui a laissé des souvenirs inoubliables. De retour en France, elle songeait déjà à y retourner pour étudier et vivre. En 2001, elle s'est inscrite à l'Université normale de Beijing dans un programme d'échange. Amatrice de photographie, elle a arpenté la capitale chinoise pour capturer des moments de vie. « J'ai

envoyé au magazine *La Chine au présent* des photos que j'avais prises et enregistrées sur une disquette, avec mon article sur la méthode d'apprentissage du chinois qu'utilisaient des étudiants internationaux en discutant avec les chauffeurs de taxi », se remémore-t-elle. « J'ai même ramené un exemplaire de *La Chine au présent* chez moi à Nice quand j'avais 17 ans, c'est une coïncidence fabuleuse », raconte-t-elle au magazine en question.

### Une forte sensibilité artistique

Dans l'émission de voyage et de musique « Voyager en chantant » tournée dans la prairie de Nalati (Xinjiang) et diffusée en août 2021, Anaïs, qui chante dans le groupe folk chinois River Band, entonne la chanson *Midian Mon Amour* en français, accompagnée de l'accordéoniste Zhang Weiwei, du guitariste Wan Xiaoli et du célèbre chanteur Lao Lang. Il s'agit d'un nouvel arrangement et d'une réécriture des paroles en français de la première partie de la chanson. Sous un ciel bleu parsemé de quelques nuages, dans une vallée verdoyante, la chanson produit un effet saisissant. « Ce qui est intéressant, c'est que le public chinois aime la

L'acteur chinois Liu Ye, metteur en scène du spectacle *Ghetto*, et son épouse Anaïs Martane, qui interprète le rôle principal, participent à une présentation à Beijing, le 10 octobre 2019.





Anais Martane, du groupe River Band, dans le clip de la chanson « Ederlezi »

partie en français, et le public français, la partie en chinois », relève-t-elle, étonnée.

Les premiers liens entre Anais et la musique folk chinoise se sont tissés il y a 20 ans. À cette époque, le River Bar, dans le quartier Sanlitun à Beijing, était un haut lieu de rencontre des musiciens folk. Elle avait alors terminé ses études et s'apprêtait à rentrer en France. « Un jour, j'ai entendu les Wild Children chanter dans le bar, et j'ai été tout de suite saisie, avec un sentiment familier à l'oreille. » Elle est alors montée sur scène pour improviser sur un tambourin, impressionnant Zhang Weiwei, Wan Xiaoli et les Wild Children. Progressivement, ils se sont liés d'amitié. « Ils viennent du nord-ouest de la Chine, mais il y a des éléments occidentaux dans leur musique, et mon ADN me permet d'y percevoir des émotions millénaires. » Anais leur apportait fréquemment des disques de musique israélienne et roumaine, ce qui a influencé l'esthétique musicale de certains d'entre eux. « Cela nous a donné l'impression d'être en phase avec le monde », affirme Zhang Weiwei.

Anais est également une photographe accomplie. Dès 2004, elle a commencé à travailler pour le magazine *Time* en tant que portraitiste, et a ensuite co-publié le livre photo *Portraits chinois*. De plus, elle contribue aux échanges entre photographes chinois et français. Son agence photographique a co-organisé la participation de photographes chinois à des ateliers d'art et au Festival international de photographie des Rencontres d'Arles en France.

En 2017, elle a exposé ses photos à Beijing,

Beaucoup relevaient des souvenirs du River Bar, documentant cet âge d'or de la musique folk chinoise. C'est à cette exposition qu'elle a été invitée à rejoindre le groupe River Band comme chanteuse principale. « J'avais toujours rêvé d'être chanteuse, mais je ne m'attendais pas à pouvoir un jour retrouver mes vieux amis chinois pour former ce groupe et réaliser mon rêve. »

### « Ici, c'est chez moi »

En 2015, le livre audio *Le Petit Prince*, lu par Liu Ye et produit par Anais, entrecoupé de cinq extraits de chansons interprétés par le couple et des enfants, a été publié. « J'ai grandi en écoutant *Le Petit Prince*, et comme des comédiens célèbres en France se sont lancés dans la création de livres audio, je me suis dit pourquoi ne pas essayer ce modèle en Chine », explique-t-elle, ajoutant que la plupart des enfants qui ont participé à ce projet sont issus de familles de travailleurs migrants et modestes. Cela correspondait parfaitement à son idée de départ de faire des projets qui ont du sens en y faisant participer des enfants défavorisés.

Passionnée par la culture chinoise, elle tient à ce que ses deux enfants s'en imprègnent. Dans la chambre de son fils Nuoyi, on peut trouver une grande affiche du Roi des singes et une autre du spectacle d'ombres chinoises *La Pérégrination vers l'Ouest*. « Depuis la naissance de Nuoyi, je trie sur le volet les livres pour lui. On a commencé par les histoires mythologiques sur Pangu, Houyi et Chang'e, et on en est arrivés à *La Pérégrination vers l'Ouest*. »

« Je me sens chez moi en Chine, où j'ai ma famille, ma carrière et mon avenir », déclare Anais. Alors que la troisième saison de « Voyager en chantant » est à l'antenne, Anais tourne avec son groupe dans de nombreuses régions chinoises pour le tournage. « Le Xinjiang, le Yunnan, le Guizhou... Quand j'étais étudiante, j'étais une routarde aguerrie et j'ai parcouru beaucoup d'endroits en Chine, qui sont vraiment magnifiques. Vous me considérez peut-être comme une étrangère, mais moi, je ne me considère pas comme telle, ici, c'est chez moi. » □



# De nouveaux horizons pour la coopération Chine-France

HE BIN • journaliste à CGTN Français

« Sur une quinzaine de nouveaux Club Med que nous comptons réaliser ou qui sont en train d'être construits dans le monde, près de la moitié seront en Chine. » Cette révélation a été faite par Henri Giscard d'Estaing lors d'une récente interview accordée à CGTN Français.

« Nous sommes optimistes, c'est pour ça que nous avons l'intention d'ouvrir de nouveaux Club Med en Chine », a affirmé le PDG du géant français du tourisme, affichant son optimisme quant au marché chinois. Un optimisme découlant de la croissance du Club Med sur le marché chinois, qui est désormais le deuxième marché du monde en termes de nombre de clients pour le tour-opérateur de luxe français. Plus important encore. Le marché chinois « a évolué qualitativement, d'un marché destiné d'abord au voyage et à la découverte, il est devenu progressivement un marché d'expérience et de vacances ».

La croissance du Club Med en Chine n'est qu'un des nombreux exemples de la coopération fructueuse entre la deuxième économie du monde et la deuxième puissance économique de l'UE au cours de la dernière décennie. « La coopération sino-française s'est développée de manière significative au cours de la dernière décennie », a observé Caroline Pénard, directrice générale de la CCI France-Chine. Hormis les secteurs traditionnels tels que l'aéronautique, l'automobile, le luxe et l'agroalimentaire, « les entreprises françaises ont également obtenu des résultats remarquables dans des secteurs

« La croissance économique de la Chine offre aux entreprises françaises un marché colossal, avec beaucoup d'opportunités. »



émergents tels que les technologies propres, les énergies renouvelables et le secteur des services, notamment le conseil et la fin-tech », a-t-elle expliqué.

La croissance forte et soutenue de la deuxième économie mondiale a donné un élan à cette coopération. Au cours des dix dernières années, l'économie chinoise a connu un taux de croissance annuel moyen de 6,6 %, bien supérieur au taux de croissance moyen mondial de 2,6 % au cours de la même période. Une croissance soutenue qui a généré un marché colossal. La Chine dispose d'une population de plus de 1,4 milliard de personnes, dont 400 millions à revenu moyen, ce qui en fait le deuxième marché de la consommation au monde.

Une telle taille représente d'énormes opportunités pour les entreprises, y compris celles de l'Hexagone. « La croissance économique de la Chine offre aux entreprises françaises un marché colossal, avec beaucoup d'opportunités », a souligné Caroline Pénard. La croissance continue du commerce sino-français au cours des dernières années en dit long. La France est désormais le troisième partenaire commercial de la Chine dans l'UE et sa troisième source d'investissements réels au sein du bloc, tandis



Le siège du Forum des entrepreneurs dans le village de vacances de Yabuli, à Harbin (Heilongjiang)

que la Chine est le sixième partenaire commercial de la France dans le monde et son premier partenaire commercial en Asie.

La croissance économique s'accompagnait d'un accroissement du niveau de vie des Chinois. De 2012 à 2022, le revenu moyen disponible par habitant a grimpé de plus de 80 % en Chine. Par conséquent, une tendance à la montée en gamme de la consommation s'affirme chaque jour davantage. Les consommateurs chinois recherchent désormais des produits et des services de haute qualité.

Dans le tourisme, « nous observons une demande croissante pour des expériences de voyage personnalisé, des offres écologiques et des partenariats interculturels », a affirmé Caroline Pénard. « La France avec son riche patrimoine culturel et sa gastronomie de renommée mondiale est particulièrement bien placée pour répondre à ces attentes et attirer des voyageurs chinois », a-t-elle précisé.

Pour Rui Coelho, PDG d'Air Liquide Chine, la demande croissante de la population chinoise pour des biens, des services et un environnement de meilleure qualité offrira aux entreprises françaises de nouvelles opportunités de coopération dans

de nombreux domaines. S'agissant d'Air Liquide, « nous nous engageons à renforcer nos partenariats dans des secteurs haut de gamme », a-t-il confié.

La montée en gamme de la consommation appelle à une mise à niveau de l'offre, ce qui pousse les entreprises à l'innovation. Le marché chinois a été le premier dans le monde à évoluer vers le digital mobile. En Chine, le Club Med a développé ses applications mobiles qui sont maintenant utilisées dans le monde entier. « C'est une innovation très importante que le Club Med a pu faire grâce au marché chinois », a indiqué le PDG du tour-opérateur français.

Grâce à la mise en œuvre de sa stratégie de développement par l'innovation, « l'usine du monde » figure désormais parmi les économies les plus innovantes du monde. Dans le classement de l'Indice mondial de l'innovation 2023 de l'OMPI, la Chine s'est classée en 12<sup>e</sup> place, la seule économie à revenu intermédiaire dans le Top30 du classement. Sans oublier que le pays compte le plus grand nombre de personnels de recherche et de développement au monde depuis de nombreuses années.

Un formidable écosystème d'innovation qui a donné de nombreuses opportunités de



coopération aux entreprises multinationales, y compris celles de l'Hexagone. En ce qui concerne l'intelligence artificielle et la biotechnologie, « la Chine est au premier plan », a fait remarquer Barbara Lavernos, directrice générale adjointe du Groupe L'Oréal. Selon elle, beaucoup d'innovations que les chercheurs du géant français de la beauté sont en train de faire sont réalisées en collaboration avec des entreprises chinoises.

En septembre dernier, le leader de la beauté français a signé un investissement dans une start-up chinoise spécialisée dans la chimie supramoléculaire, qui, selon Barbara Lavernos, « va certainement être pour nous une des grandes sources d'innovation dans notre façon de formuler pour le monde entier ». Les investissements que L'Oréal alloue aux équipes de recherche en Chine sont en augmentation très significative ces dernières années et ils continueront, a révélé la responsable de la marque française.

Au cours des onze premiers mois de 2023, les investissements réels français en Chine ont grimpé de 93,2 % en glissement annuel, menant la course des investissements mondiaux dans le pays. Preuve de la confiance des investisseurs français dans les perspectives de marché en Chine dans l'après-COVID.

Citons une récente enquête menée par la CCI France-Chine : la plupart des entreprises interrogées s'attendent à une légère augmentation ou à une augmentation significative de leur activité en 2024 par rapport à 2023 ; plus de la moitié des répondants restent confiants quant aux perspectives de croissance du marché chinois dans leur secteur au cours des trois prochaines années.

Une confiance soutenue par un redressement solide de l'économie chinoise dans

l'après-COVID. Au cours des trois premiers trimestres de 2023, le PIB chinois a progressé de 5,2 %, un taux de croissance qui distance les principales économies mondiales. Il convient de noter une reprise rapide du marché de la consommation. Les chiffres sont éloquentes : les ventes au détail de biens de consommation ont augmenté de 6,8 % en glissement annuel, tandis que les ventes au détail de services ont grimpé de 18,9 %.

Les institutions internationales affichent également leur optimisme quant aux perspectives économiques chinoises. Le FMI et l'OCDE ont récemment relevé leurs prévisions de croissance économique de la Chine en 2023 à 5,4 % et 5,2 % respectivement. Le FMI prévoit également une contribution de l'économie chinoise à la croissance mondiale à hauteur de plus de 30 % en 2023.

Sur le long terme, les fondamentaux de l'économie chinoise, marqués par une résilience forte, un potentiel immense et une soutenabilité de long terme, ne changeront pas. La Chine demeure et demeurera une « locomotive » de la croissance mondiale.

La Chine travaille à la réalisation de sa modernisation en poursuivant un développement de qualité et une ouverture de haut niveau. En particulier, la Chine verra sa population de personnes à revenu moyen doubler au cours des 15 prochaines années. Les entreprises françaises ont de bonnes raisons de compter sur les opportunités offertes par ce marché colossal.

Alors que la Chine et la France célèbreront le 60<sup>e</sup> anniversaire de leurs relations diplomatiques en 2024, de nouveaux horizons se dessineront pour la coopération bilatérale. Il y a tout lieu de s'attendre à des liens économiques plus resserrés entre les deux pays. □

1 | 2 | 3

1. Caroline Pénard d'Estaing

2. Henri Giscard

3. Rui Coelho



Vincent Lemarchand observe des élèves pratiquer la calligraphie à l'école primaire centrale de Chongshou, à Cixi (Zhejiang), le 28 avril 2018.



## EXEMPLES

# De Rouen à Ningbo : plus de trois décennies de passion chinoise

VINCENT LEMARCHAND • président du Comité de jumelage Rouen-Ningbo

**L**ongtemps après l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France, la Chine est restée *terra incognita* pour une grande partie des Français.

Ma première rencontre avec la Chine remonte à 1983, à l'occasion de la présence du pays en tant qu'invitée d'honneur de la Foire de Rouen. Une importante délégation officielle menée par Ren Jianxin, qui devait devenir plus tard président de la Cour suprême de Chine, avait séjourné à Rouen pendant environ deux semaines. Souhaitant établir des relations

de jumelage avec une ville chinoise, nous avons demandé à M. Ren de nous conseiller sur le choix d'une ville chinoise ayant des similitudes avec Rouen, à savoir une ville ancienne, un port et si possible, la capitale de sa région.

## Les étapes du jumelage Rouen-Ningbo

La partie chinoise nous a donc proposé la ville de Ningbo (Zhejiang). En 1987, une délégation officielle, dont je faisais partie, s'y est rendue pour des contacts préliminaires avec la municipalité. La rédaction d'un projet d'accord avait nécessité un délai important. C'était mon premier voyage en Chine et je n'imaginais pas que je me rendrais plus de 50 fois dans ce pays, qui est à ce jour le pays que j'ai le plus visité.

Ma première impression de Ningbo, c'est celle d'une foule circulant à vélo occupant presque toutes les rues et portant presque exclusivement des costumes à « col Mao », comme on les désignait en Europe. Notre voyage s'est ensuite poursuivi à Hangzhou avec la découverte du magnifique site du Lac de l'Ouest, encore peu visité par les touristes. Je garde en mémoire la vision d'un musicien amateur jouant du *erhu* face au



lac dans la brume matinale. Notre périple nous a ensuite conduits à Beijing pour des contacts officiels, et bien sûr nous avons visité la Cité interdite et la Grande Muraille.

Quelques mois plus tard, le maire de Ningbo a été accueilli à Rouen pour découvrir notre ville et en 1990, à l'occasion d'un voyage officiel en Chine, le maire de Rouen Jean Lecanuet, alors président de la Commission des Affaires étrangères du Sénat, a signé l'accord officiel de jumelage des deux villes en présence d'une importante délégation de Rouen.

À partir de ce moment-là, les échanges se sont multipliés avec l'accueil de délégations chinoises à Rouen et des visites de délégations rouennaises à Ningbo. Les échanges limités au départ aux délégations officielles se sont par la suite étendus aux secteurs de l'éducation, de la santé, de l'économie, de la culture et de la gestion urbaine. Me rendant environ trois fois par an à Ningbo, j'ai été le témoin de l'extraordinaire modernisation de la ville ainsi que de son embellissement.

### Des souvenirs plein la tête

Tous ces échanges ont également été l'occasion de rencontres entre citoyens des deux villes. Ils se sont transformés avec le temps en relations amicales. J'ai en mémoire de très nombreux souvenirs de ces rencontres, comme ces jeunes pionniers qui ont accompagné notre délégation à la gare à l'occasion de la signature officielle du jumelage entre les deux villes. Il y a aussi eu des airs d'opéra français chantés lors du banquet par le directeur du Bureau des Affaires étrangères, qui m'a fait redécouvrir Romain Rolland, écrivain français Prix Nobel de littérature en 1915.

Dans les premières années, alors que j'étais encore responsable des relations internationales de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rouen, plusieurs sessions de découverte de la France (organisation administrative, présentation économique, visites d'entreprises) ont été organisées à l'intention du « centre de formation des

## 1990 Jumelage Rouen-Ningbo

cadres » de Ningbo. Plus d'une centaine de cadres appartenant à divers services ont bénéficié de ces sessions de deux semaines très riches en échanges.

Les séjours de médecins de Ningbo accueillis pour des stages de quatre à six semaines au CHU de Rouen ont été également l'occasion de rencontres amicales après les phases de travail. Et dans le domaine de la gastronomie, passion partagée par les Français et les Chinois, la venue à Rouen de cuisiniers chinois lors d'un festival gastronomique a permis aux Rouennais de découvrir quelques spécialités de Ningbo, dont les fameux *tangyuan*. En 2019 j'ai même accompagné à Ningbo un formateur de l'Institut national de la boulangerie/pâtisserie situé à Rouen pour des « master classes » auprès d'écoles professionnelles.

Photographe amateur, j'ai eu l'occasion d'exposer à trois reprises les clichés pris lors de différents séjours à Ningbo. Lors d'une conférence à l'Université du 3<sup>e</sup> âge sur la photographie, j'ai eu la surprise de retrouver dans la salle un couple que j'avais photographié à son insu dans un parc de la ville. Nous sommes devenus amis et je

## La Chine évolue très rapidement et on y découvre un pays fier de son ancienne culture et de ses réalisations modernes.





Vincent Lemarchand au marché de Gulou à Ningbo

les ai rencontrés plusieurs fois par la suite.

J'ai été nommé citoyen d'honneur de Ningbo. Le Musée Ningbo Bang où se trouve une section consacrée aux citoyens d'honneur a organisé en 2018 une exposition intitulée « Trois décennies d'amitié entre Vincent Lemarchand et Ningbo ». J'ai également un souvenir très fort du mariage de notre correspondant francophone qui a épousé une jeune fille de Ningbo ayant effectué une partie de ses études en France. À plusieurs reprises présent à Ningbo au moment de mon anniversaire, j'ai eu la surprise d'être invité par des amis chinois pour un repas d'anniversaire où le gâteau avec les traditionnelles bougies en France était accompagné d'un bol de nouilles où l'on recherche la nouille la plus longue, une tradition chinoise et signe de longévité.

### Un message aux Français

Je profite de la célébration du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la France et la Chine pour dire aux Français de ne pas hésiter à aller en Chine et ensuite, à y retourner régulièrement. Le pays évolue très rapidement et on y découvre un pays fier de son ancienne culture et de ses réalisations modernes. On y fait des expériences gastronomiques inoubliables et surtout, on rencontre ses habitants.

Je recommande tout spécialement les parcs publics, lieux de convivialité où l'on peut écouter des musiciens et des chanteurs amateurs, s'initier au *taiji* et au mah-jong, et danser avec des Chinois. Il faut être aussi curieux que les Chinois le sont, se faire des amis et entretenir des relations régulières avec eux. Et surtout, il faut laisser de

côté les préjugés que l'on peut avoir sur le pays car les médias occidentaux ont une fâcheuse tendance à présenter la Chine sous un aspect négatif.

Enfin un message pour les jeunes générations. Il faut vous rencontrer.

J'ai constaté que les jeunes avaient moins de préjugés sur les étrangers et je me souviens de beaux rendez-vous comme celui avec une jeune équipe de joueurs de badminton de Ningbo venue participer à un tournoi à Rouen et que j'avais ensuite accompagnée à Paris. Nous avons aussi été accueillis à Ningbo pour une série de concerts dans des grands théâtres du jeune orchestre symphonique du Conservatoire de musique de Rouen.

Il y a de nombreux étudiants chinois en France et je rencontre assez régulièrement des jeunes originaires du Zhejiang à Rouen. Le nombre d'étudiants français en Chine est bien moindre alors qu'il existe en Chine des universités prestigieuses. Il me semble que cette situation devrait être rééquilibrée.

Depuis quelques mois, les obstacles aux déplacements entre les deux pays ont disparu et nous avons accueilli ces derniers temps plusieurs délégations chinoises désireuses de reprendre contact avec leurs partenaires français et européens. J'ai effectué récemment un voyage à Ningbo afin de renouer des relations avec de nombreux organismes. J'ai pu observer qu'elles n'avaient pas été endommagées par plusieurs années de crise sanitaire. Profitons donc de cet anniversaire pour reprendre et intensifier nos échanges. L'annonce récente de l'exemption de visa pour les séjours en Chine inférieurs à 15 jours est une incitation supplémentaire.

Quant à moi, je vais continuer à œuvrer pour renforcer les relations amicales entre citoyens des deux villes et des deux pays afin de toujours mériter le titre de « Lei Feng français » qui m'avait été donné par les membres d'une délégation de Ningbo particulièrement satisfaite de l'accueil qui lui avait été réservée (j'ai compris après l'honneur qui m'était fait et la responsabilité que cela impliquait) ! ☐

Une délégation économique et commerciale de Ningbo se rend à Rouen, en mars 2023.







## EXEMPLES

# Les mille facettes du jumelage entre Ningbo et Rouen

**YE KEJUN** • directeur du service de la coopération internationale du Bureau des Affaires étrangères de Ningbo

**D**epuis que j'ai commencé à travailler au Bureau des Affaires étrangères de Ningbo en 2003, j'ai développé un lien indissoluble avec Rouen. Récemment, un journaliste français m'a qualifié dans un article de « Chinois le plus Rouennais de Ningbo ». En y repensant, cela fait 20 ans que je m'occupe de Rouen, et depuis 20 ans, les échanges entre les deux villes n'ont jamais été interrompus. Les visites mutuelles de groupes sont fréquentes, les domaines d'échanges ne cessent de s'élargir, et de plus en plus de personnes participent aux échanges amicaux.

Ningbo et Rouen présentent de nombreuses similitudes, car ce sont toutes deux des villes portuaires, avec des fleuves qui traversent leur centre-ville, et toutes deux

ont une culture urbaine millénaire et une histoire florissante. Depuis le jumelage en 1990, les autorités municipales et les organisations de la société civile des deux parties ont travaillé ensemble pour mener des échanges nombreux et une coopération fructueuse dans les domaines de l'économie et du commerce, de l'activité portuaire, de l'éducation, de la culture, des sports, de la santé, des médias, de la gestion urbaine, et de la formation du personnel. Rouen a remporté le Prix des échanges amicaux et de la coopération avec la Chine décerné par la Fédération internationale des villes jumelées de Chine. Vincent Lemarchand, président du Comité Rouen-Ningbo, a reçu le titre de Citoyen d'honneur de Ningbo.

### Ma première rencontre avec Rouen

En août 2003, je suis retourné dans ma ville natale de Ningbo pour travailler après des études de français à l'université. En novembre de la même année, M. Lemarchand, directeur du département international de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Rouen, a effectué une courte visite à Ningbo, ce qui a été notre première rencontre.

En juin 2004, grâce à M. Lemarchand, une délégation rouennaise de 15 membres s'est rendue à Ningbo. La délégation, composée de représentants de la CCI de Rouen, de représentants des autorités portuaires, de l'Université de Rouen et de l'Agence

Une équipe de bateaux-dragons du lac Dongqian de Ningbo participe à la 1<sup>re</sup> course internationale de bateaux-dragons à Rouen du 12 au 16 septembre 2007 et remporte la première place.

Normandy Invest, est venue participer à la 6<sup>e</sup> Foire des investissements et du commerce du Zhejiang (ZJITS). Rouen avait installé trois stands dans le pavillon international pour présenter l'environnement d'investissement de la Normandie et de Rouen. Au cours de cette période, les représentants des deux villes ont discuté des projets visant à promouvoir les échanges économiques, commerciaux et culturels entre les deux villes à l'occasion de l'Année culturelle Chine-France. C'est à cette occasion qu'il a été décidé de m'envoyer à Rouen pour un stage de deux mois afin de comprendre le développement économique et social de la Normandie et de Rouen, ainsi que les mécanismes de fonctionnement des différents services de cette ville.

J'ai visité différents services municipaux de Rouen, l'université et le port, et pris deux cours hebdomadaires de français à l'ESC Rouen. Lors de mon séjour, j'ai participé à la réception de la délégation de haut niveau du gouvernement municipal de Ningbo et du groupe de formation professionnelle de Ningbo. À noter que ce dernier projet de la CCI de Rouen a organisé au total 9 sessions et formé près de 130 entrepreneurs de Ningbo.

Grâce à ces deux mois de stage, j'ai pu mieux comprendre Rouen, la « ville-musée », la « ville aux mille clochers », la ville natale de Flaubert et de Corneille, et le berceau de l'impressionnisme, jetant les bases de la promotion des échanges et de la coopération entre les deux villes jumelées à l'avenir.

## Des échanges sans cesse approfondis

Au début, la plupart des échanges entre Ningbo et Rouen concernaient les domaines de l'économie, du commerce, du port et de l'éducation. Par exemple, les deux villes ont envoyé des délégations économiques et commerciales pour participer à l'Expo de Rouen ou à la Foire du Zhejiang, organisé des séminaires relatifs aux activités portuaires et effectué des échanges universitaires entre enseignants et étudiants. En juin 2006, alors que l'adjoint au maire de Rouen participait à des activités économiques et commerciales, il a été invité à visiter l'Hôpital mères et enfants de Ningbo. En octobre, lors de sa visite à Ningbo, le maire de Rouen, Pierre Albertini, a spécialement invité le directeur du CHU de Rouen à l'accompagner. Lors de la visite, le CHU de Rouen et l'Hôpital mères et enfants de Ningbo ont signé un protocole de coopération. Les deux parties sont parvenues à un accord sur les échanges de personnel médical. En juin 2007, la ville de Ningbo a envoyé un médecin du département d'obstétrique et de gynécologie et un médecin du département de pédiatrie au CHU de Rouen pendant trois mois, donnant ainsi le coup d'envoi de la coopération entre les hôpitaux des deux villes. Au cours des années suivantes, les deux parties ont envoyé des médecins, des infirmières et des chercheurs scientifiques pour des échanges et ont organisé de nombreux séminaires médicaux. Les médecins de Rouen ont montré un fort intérêt pour l'apprentissage de la médecine traditionnelle chinoise. Le programme d'échanges entre les deux pays est soutenu par le ministère français de la Santé. Pendant l'épidémie de COVID-19, les directeurs d'hôpitaux des deux villes se sont envoyés des messages de soutien, ont travaillé ensemble pour lutter contre l'épidémie et partagé leurs expériences, écrivant ainsi une magnifique page dans l'histoire des échanges. En 2023, les échanges médicaux ont repris et les relations amicales entre le personnel médical des deux villes se sont renforcées.

L'équipe française de bateaux-dragons de Rouen participe au 11<sup>e</sup> tournoi international sur invitation de bateaux-dragons au lac Dongqian à Ningbo, en octobre 2008.





De nombreux échanges culturels et sportifs ont eu lieu entre Ningbo et Rouen, comme les représentations de la Troupe de chant et de danse d'opéra de Ningbo « Le trousseau de la mariée », du groupe musical « Céladon du four de Yue », de l'orchestre symphonique du Conservatoire de musique de Rouen et de l'Ensemble de jazz des jeunes de Rouen.

Ce qui m'a le plus impressionné, c'est la course de bateaux-dragons dans le cadre des échanges sportifs. À cette époque, Guillaume Bestaux, adjoint au maire chargé des sports, conduisait une délégation sportive de Rouen à Ningbo et a assisté à la course de bateaux-dragons du lac Dongqian. Il a alors eu l'idée d'organiser une course de bateaux-dragons sur la Seine. Différentes villes jumelées ont été invitées à participer à cette compétition et la ville de Ningbo a envoyé une équipe de 29 personnes en France. La plupart des membres de cette équipe étaient des pêcheurs du lac Dongqian dont c'était le premier déplacement à l'étranger. L'événement s'est déroulé sur la Seine, avec des danses du dragon et du lion et des démonstrations d'arts martiaux traditionnels au bord de la Seine, créant une forte atmosphère chinoise.

### **L'aménagement de jardins de l'amitié**

Les jardins à la française mettent l'accent sur des formes géométriques strictes et des dispositions symétriques, tandis que les jardins à la chinoise du Jiangnan mettent l'accent sur la nature. Lorsque le Jardin botanique de Rouen a décidé l'aménagement d'un petit jardin chinois, des experts en jardinage de Ningbo ont proposé des suggestions pour la conception de cet espace en tenant compte de « l'esprit chinois » réalisation de pièces d'eau et de sentiers. En mai 2016, une délégation de jardiniers de Ningbo a été invitée à Rouen pour participer au Festival des jardins et à la cérémonie d'ouverture du jardin à la chinoise du Jardin botanique de Rouen. Les deux parties ont planté ensemble un camphrier symbolisant l'amitié entre les deux villes. Depuis lors, les jardins botaniques des

## **Ningbo et Rouen sont toutes deux des villes portuaires qui ont une culture urbaine millénaire et une histoire florissante.**

deux villes ont établi une relation de coopération plus étroite. Rouen a envoyé une équipe d'experts à Ningbo pour apprendre les techniques de culture du chrysanthème, et Ningbo a envoyé des experts à Rouen pour apprendre les techniques de culture des roses. Les experts en jardin des deux côtés ont forgé une profonde amitié. Au cours des années suivantes, Rouen a également organisé à plusieurs reprises des expositions de chrysanthèmes d'automne doré, et le Jardin botanique de Ningbo a également construit une très grande rose-raie, en utilisant les techniques apprises en France pour l'aménagement paysager, ainsi que les techniques de plantation de roses et la construction de pergolas à roses.

Alors que les échanges dans le domaine du jardinage s'approfondissaient, les deux parties ont eu l'idée de construire conjointement un jardin de l'amitié sino-française. Début 2019, le maire de Rouen a envoyé une lettre au maire de Ningbo lui proposant de construire un parc de l'amitié sino-française. Le maire de Ningbo lui a répondu pour lui exprimer son soutien. À l'heure actuelle, le Jardin français de Ningbo situé dans le couloir écologique urbain est achevé, couvrant une superficie de 7 200 m<sup>2</sup>. On y trouve une fontaine à la française, des rosiers grimpants et le jardin de Monet, des éléments qui reflètent les origines historiques, le patrimoine naturel, les caractéristiques architecturales, la littérature et l'art de Rouen. La ville de Rouen travaille également à l'aménagement du Jardin chinois de Ningbo qui devrait être inauguré pour l'Année sino-française du tourisme culturel 2024. Ces deux jardins constitueront un témoignage de l'amitié entre les deux villes et les deux pays qui s'est développée au cours des 60 années qui se sont écoulées depuis l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France. □



## Une chronique de 60 ans d'amitié sino-française

*China Today* est un magazine mensuel multilingue d'actualités générales fondé en 1952 proposant des reportages destinés à un public étranger. Fondée en 1963, la version française *La Chine au présent* aborde les thèmes de la réforme et du développement de la Chine, de la vie de ses habitants et de ses relations avec l'étranger. Elle a établi une plateforme d'échanges et de coopération dans divers domaines entre la Chine et les pays francophones. Tout en diffusant la voix de la Chine, *La Chine au présent* a fait la chronique et été le témoin des événements importants qui ont émaillé soixante années de relations diplomatiques entre la Chine et la France.







## La plus ancienne librairie chinoise de France

La librairie Le Phénix a une histoire singulière, fortement ancrée dans l'histoire contemporaine, reflet des relations que la France entretient avec la Chine depuis un demi-siècle. Aujourd'hui, la librairie a trouvé sa place, elle apporte sa contribution quotidienne à la connaissance du monde chinois : manuels et dictionnaires, supports « multimédia », littérature, histoire, philosophie, beaux-arts, en français, en anglais et en chinois.



**Adresse :**

72 boulevard de Sébastopol, 75003 PARIS - FRANCE

**Site Internet :**

<https://www.librairielephenix.fr>

**Téléphone :**

Tél : (33) 01 42 72 70 31

# 2024

## GLOBAL ART INVENTION

### &

*Prix « Petit Prince »*

*« Le Petit Prince et ses Amis »*

*Activité de recueil de création artistique*

*Célébrons le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France*

*Entre les Étoiles : Le Serment du Désert. Rendez-vous au Prix « Petit Prince » !*



Départ... Étoiles

Date de dépôt : Du 18 février au 30 avril 2024  
Date d'évaluation : Mai 2024  
Date des résultats : Juin 2024  
Exposition en Chine : Juillet et août 2024  
Exposition en France : Octobre 2024

Comment s'inscrire : <http://ap.oneinall.cn/customized/xiaowangzi>  
Qui peut participer : Ouvert aux 5-35 ans passionnés du Petit Prince  
Comment participer : Peinture, création 3D, création visuelle multimédia, livre d'images, design de produit.  
Comment nous contacter : [secretariat@ecycad.org](mailto:secretariat@ecycad.org)

Réalisé par : Fondation Antoine de Saint-Exupéry pour la Jeunesse  
Présenté par : Le Petit Prince Centre d'Art, EU-China Youth Culture and Arts Development Committee  
Co-organisateur : bébé



Pour plus  
d'informations



Inscrivez-vous  
dès maintenant !